TOPONYMIE DE L'HÉRAULT

Dictionnaire Topographique et Etymologique

par

Frank R. HAMLIN

avec la collaboration de
l'abbé André Cabrol

Études Héraultaises

ÉDITIONS DU BEFFROI
ÉTUDES HÉRAULTAISES

2000

R[au] de LANSIE (Pardailhan). Etym. obscure : n. auj. inusité.

Le LANTERNIER (Mauguio). Occ. *lanternièr* « ferblantier, fabricant de lanternes ».

LANTIACO : v. LIEUSSAC. *LANTISCLIERES* : v. RESTINCLIÈRES.

Mas de LANUS (Autignac). *Mas de LANUS* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 38). Variante du n. de famille *Lanusse ?*

LAPEYRADE : v. (2) PEYRE (II). *LAPEZANO* : v. *LAPOZA*.

Fonte ad LAPIDES LONGOS, 1169 (c.Valmagne, n° 275), 1170 (*ibid.*, n° 282) ; *LAPIDES LONGUOS,* 1170 (*ibid.*, n°s 278, 279), loc. non ident. dans la partie méridionale de la commune de Fraisse-sur-Agout. Sans doute latinisation d'occ. *pèiras longas*.

Mas du LAPIN, maison (Castelnau-le-Lez). Fond du LAPIN (Félines-Minervois). Occ. et fr. *lapin* (ALF 752), sans doute employé comme sobriquet. O La LAPINIÈRE, maison (Béziers). Mot fr. O La LAPINIÈRE (Octon). Occ. *lapinièra,* plus prob. sobriquet + suff. collectif que n. commun « garenne ».

LAPOURDOUS, ruines (St-Guilhem-le-Désert) : *lo mas dels Lapordos,* vers 1400 (compoix) ; « masage... de la Pourdoux », 1723 (RCIG, § 1793) ; *la Pourdoux,* 1748 (compoix) ; *Lapourdous* [maison] ; *Devois de Lapourdous,* 1829 (cadastre). Adj., au sens de « pleine de bardanes (*actium lappa*) » dérivé de l'anc. occ. *laporda* « bardane ».

Ecclesia S. Juliani de LAPOZA, 1102 (HGL, V, c. 774), égl. non ident. aux environs de Capestang : *S. Juliani de Lepeiano,* 1308 (c. Fontc., 94 r°) ; *capellam S. Juliani de Lapezano ; cappella rurali S. Juliani de Lapezano,* 1347-1375 (L. Vert de Narbonne, pp. 28, 35). Domaine gallo-romain : gentilice lat. *Lappicius + suff. *-anum*.

Le LAQUET : v. (1) LAC. LAQUETS : v. (2) LAC.

Mare de LAQUISSOL (La Boissière) : pron. lu lakisọu. Mare de LA QUISSE (Causse-de-la-Selle) : *la Liquisse,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 156) ; [château] *de la Laquisse,* 1740-60 (FL. 7. 162) ; *la Liquisse,* ruines, 1770-2 (Cassini) ; pron. lakisọu. R[au] de LA QUISSE (Rouet) : appelé *la Liquière* en 1829 (cadastre) ; pron. la lekịsẹ ou la likịsẹ. Dimin. de *lac,* au sens de « mare » avec suff. *-issòl ;* altération *lak-* > *lik-* prob. sous l'influence de *liquièra* (v. LIQUIÈRE).

LARABROS (Dio-et-Valquières) : *Larabos,* 1829 (cadastre, *ap.* Dedet) ; pron. larabrọs. Etym. obscure.

Chât. de LARCADE, h. (Pouzols) : *Ch[âte]au de l'Arcade,* 1740-60 (FL. 7. 172) ; *d'Arcade,* 1740-60 (FL. 7. 163) ; *l'Arcade,* 1770-2 (Cassini). Plus prob. n. de famille qu'*arcade,* terme d'architecture, avec art. déf. agglutiné.

LARCAS, h. (Prémian) : *moulin de Larcas,* 1681 (Sicard, p. 199) ; omis de la 1re édition de la carte d'IGN. Occ. *arcàs* « grand arc » avec art. déf. agglutiné, allusion au méandre du Jaur à cet endroit.

LARCHO, maison forestière (St-Etienne-de-Gourgas) : *l'Archo* (carte d'EM) ; pron. larsọ. N. de famille *Archo*.

LARDÈNE (Murviel-lès-Montpellier). N. de famille *Ardène,* avec. art. déf. agglutiné.

LARDIT, anc. moulin (Mons). N. de famille *Ardit,* avec art. déf. agglutiné. O LARDIDE, maison (Béziers) : *Mas de l'Ardide,* 1975 (Annuaire officiel des abonnés au téléphone). Variante fém. du même n.

LARESTUS, l.d. avec dépression (Le Caylar). Etym. obscure.

LARET, f. (St-Thibéry). LARRET, ruines, Puech de L. (Pégairolles-de-Buèges) : *in manso de la Ret,* 1298 (ADH, 1E910, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 37) ; *mansi de Larret,* 1300 (*ibid.*) ; *metterie appelée Larret,* après 1639 (ADH, C3007, *ap.id.*) ; *Laret,* 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *le mas de Larret, aujourd'hui appelé le patus des Puechs,* vers 1740 (ADH, 1E910, *ap.id.*) ; *Larret,* 1774-5 (Cassini). Occ. *l'aret* « le bélier », prob. sobriquet.

LARGELLE : v. ARGILE. *LARGENTIERE* : v. ARGENTIÈRE. *LARGIANO* : v. (1) ARGENT.

Prés de LARGUIÈRE (Teyran). Variante fém. du n. de famille *Larguier.*

LARIEGES : v. ARIÈGES.

Croix de LARMAND (Poussan). Commémore l'assassinat d'un membre de la famille *Larmand* en 1838 (Cabrol & Négri, *Poussan,* p. 41).

LARMAT (Le Caylar) : *al Armat,* 16e s. (compoix, *ap.* A. Soutou, *BHCH* 18(1995), p. 40). Peut-être sobriquet (occ. *armat* « armé »).

LARN : v. ARN. LAROQUE : v. ROQUE (I). LARRET : v. LARET.

LARRYOLLE, R[au] de L. (Pouzolles). L'ARIOLE, R[au] de l'A. (Clermont-l'Hérault). Altération d'occ. *la riòla* « la terre glaise ».

LARSE (Castelnau-de-Guers). Occ. *arsa* « brûlée » avec art. défini agglutiné ; cf. ASSAS.

LARSON : v. Saint-Martin-de-l'Arçon (SAINT-MARTIN (IV)). *LARTIGA* : v. ARTIGAL.

Causse du LARZAC (canton du Caylar – dépt. de l'Aveyron) : *li montanha vulgarmen apelada l'Arsac,* 1282 (L. Constans, *Le Livre de l'épervier,* Montpellier, 1882, p. 55) ; *de Larzaco ; versus Larzacum,* 1301 (c. Nonenque, pp. 166, 167). Tire sans doute son n. d'un domaine gallo-romain situé dans le dépt. de l'Aveyron (v. A. Soutou, *Via Domitia* 12 (1963), pp. 28-30) : gentilice lat. Larcius ou Lartius + suff. *-acum.* Pour des homonymes, cf. DNLF etc. ; l'explication par un composé pré-indo-eur. **lar-ik-i-acu* « le pays du larix », proposée par Flutre, EPTL, p. 6 et adoptée dans SATH, pp. 135-7, est réfutée par Nègre, *Ann. du Midi* LXXIV, p. 329. O Le LARZAC, chât., le Petit L., f. (Pézenas). Le LARZAT (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *Larzat,* 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). N. de famille *Larzac* ou *Larzat.*

LASCOMBELLES : v. COMBE (VIII). R[au] de LASCOUCH : v. ESCOUSSE. *LASCOURD,* LAS-COURS : v. COUR. *LASE* : v. ASE. R[au] de LAS-MOLES : v. MOLE.

LASSALÉ (Saussines). Altération du n. de famille *Lassalle* ou *Lassailly* ?

R^au de LASSEDÉRON (St-Georges-d'Orques - Pignan - Lavérune) : *pontem de Sadirone*, avant 1140 (c. Gell., p. 478) ; *riperia de Sadirone*, 1183 (c.Valmagne, n° 223), 1199 (c.Magal.I, p.442), 1250 (c.Magal.II, p.669) ; *riperia de Saridone*, 1185 (c.Valmagne, n° 206) ; *cum Sadirone*, 1191 (*ibid.*, n° 234), 1996 (*ibid.*, n° 695), 1197 (*ibid.*, n° 678) ; *le Saduron*, 16e - 18e s. (Berthelé, AVM, V, p. 107, n. 9) ; *Lassederon*, 1818 (cadastre) ; *le Cassaderon*, 1865 (DTH) ; *R^au du Sédérou*, 1935 (cadastre) ; pron. « salidou, salirou » (Berthelé, *loc. cit.*). Thème hydronymique pré-indo-eur. **set-ar-one*, dégagé par Fabre, AHRDR, p. 208, pour expliquer la Seyne (Uzès, Gard) et Seyne (Alpes-de-Haute-Provence). La forme populaire signalée par Berthelé marque un rapprochement avec le n. du Salaison et ne peut avoir la même origine que les formes écrites. Cf. *Montem SEDESON*, 990 (L. Noir, p. 49 : HGL, V, c. 315), loc. non ident., prob. aux environs de Clermont-l'Hérault, *debvois appelle SEDAIROU* (Causse-de-la-Selle) en 1655 (compoix *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 23).

LASSERRE (Caux). Grange LASSERRE, ruines, d'où Riou SERRE, r^au (Roquessels). Plus prob. n. de famille que n. propre (cf. SERRE).

LASSOUBS, f. (La Salvetat) : *la Soux*, 1773-4 (Cassini) ; pron. lasụts. Occ. *sot* (fém.) « toit à porcs » (mot d'origine gauloise : *FEW* XII, pp. 479-480 ; P.-H. Billy, *Thesaurus linguae gallicae*, p. 141 ; A. Soutou, *BHCH* 21(1998), p. 163), avec art. déf. agglutiné.

R^au de la Cabane de LASTE (Pierrerue). Occ. *asta*, *aste* « broche à rôtir la viande », avec art. défini agglutiné : il s'agirait d'un n. de fantaisie donné à un rendez-vous de chasse.

LASUBERTE[S] : v. HUBERTES. LASVALS : v. BAU.

(1) **LATTES**, commune et chef-lieu de canton : *Lattar* (inscription de la « pierre d'Astrapton » de la réserve archéologique de Lattes) ; *stagnum Latera*, 1er s. ap. J.-C. (Pline, *Hist. nat.*, IX, 9, *ap.* J.C. M. Richard, p. 29) ; *castellum Latara*, 1er s. ap. J.-C. (Pomponius Mela, II, 5) ; *de Latas* (var. : *Latis*), 1114 (c. Magal. I, p. 78 : HGL, V, c. 843) ; *paludem de Latis*, 1121 (c. Guil., p. 173 : HGL, V, cc. 890, 893) ; *honore de Latis*, vers 1129 (c. Guil., p. 262 : HGL, V, c. 954) ; *manso de Latis* (var. : *Latas*), vers 1140 (c. Guil., p. 96 : c. Gell., p. 415) ; *ad portum de Latis*, 1140 (c. Guil., p. 79 : c. Magal. I, p. 134) ; *terminium de Latis*, 1147 (c. Guil., p. 286) ; *porto de Latis*, 1158 (L. Noir, p. 265) ; *in portu de Latis*, 1170 (*ibid.*, p. 317) ; *ad Latas*, 1186 (c. Magal. I, p. 346) ; *de Coquono seu de Latis* ; *de Coquone, id est de Latis*, s.d. [12^e s.] (c. Magal. I, pp. 52, 58) ; *castrum de Latis*, 1228 (Germain, *Maguelone*, p. 203) ; *castro de Palude, quod vulgo dicitur Latas*, 1236 (Doat 72. 131 v° : HGL, VIII, c. 998) ; *navigium de Latis*, 1247 (c. Magal. II, p. 630) ; *castrum Latarum* ; *de Latis*, 1272 (c. Magal. III, p. 162) ; *feudis... Latarum*, 1292 (*ibid.*, p. 513) ; *versus Latas*, 1322 (c. Magal. IV, p. 569) ; *ecclesia de Latis*, 1331 (c. Magal. V, p. 259) ; *castrum de Palude, quod vulgo dicitur Latas*, 1341 (HGL, X, c. 894) ; *castrorum... de Lattis*, 1349 (HGL, X, c. 1031) ; *prior de Latis*, fin du 14e s. (pouillé) ; *lo pont de Latas* ; *vers Latas*, 1468 (AVM, VII, p. 325) ; *camyn de Lathas*, 1469 (*ibid.*, p. 326) ; *Lates*, 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *de hospitalerio de Latis*, 1529 (RDM) ; *beatae Mariae de Latis*, 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391) ; *prior de Latis*, 1550 (RDM) ; *Lates*, 1570 (l'Escluse) ; *Tour de Latte*, 1613 (la Guillotière) ; *Tour de la Latte*, 1622 (Le Clerc) ; *Lattes*, 1626 (De Beins), 1648 (Cavalier) ; *chemin de Lattes*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 164) ; *Latte*, après 1670 (*ap.* Dainville, CAL, p. 62) ; *Lattes*, 1740-60 (FL. 7. 599 ; 8. 257 v°, 295 r°), 1770-1 (Cassini). L'archéologie (v. notamment F. Favory, *Lattara* I(1998), pp. 46-53) et les attestations du 1er s. mettent en évidence l'importance du port de Lattes dans l'antiquité. Avant la chute normale des syllabes finales des proparoxytons, la finale *-r(a)* du n. primitif est tombée pour une raison obscure. Mais, au haut Moyen Age, il semble que le village actuel ait été appelé de préférence *Palude* (q.v.), tandis que son égl. se trouvait à 1,7 km vers le nord-ouest (v. COCOU) : les références du 12e s. montrent qu'à cette époque *Latas* n'était encore que le n. d'un petit port sur le Lez. Peut-être radical pré-indo-eur. **latt-* de sens inconnu + suff. atone *-ara*. Mais le chanoine Nègre (TGF, I, p. 385, explication plus détaillée aux *errata*, et communication personnelle du 29 mars 1996) montre que ce n. pourrait fort vraisemblablement remonter au lat. *latera* « brique », tombé sous l'attraction paronymique de *latta* « latte, perche ».

(2) Les LATTES, f. (La Salvetat). Serre des LATTES (Gorniès - St-Maurice). Occ. *lata* « baguette, pièce de bois mince » ; au plur., aurait le sens de « petit bois dense » (suivant EJN, la Salvetat).

Mas de LATREILLE : v. TREILLE. LATUDE : v. TUDE.

Le **LAU**, h. (Vieussan) : *Lau*, 1770-2 (Cassini) ; pron. lu lɑu. Le LAU (Le Bosc). R^au du LAU (Rosis ; St-Julien). Anc. occ. *lau(r)* « laurier noble (*laurus nobilis*) » ; cet arbuste, naturalisé à date ancienne dans le Midi, tire son n. du lat. *laurum*, mot hérité d'une langue pré-indo-européenne. Le terme simple *laur* est à la base des dérivés qu'on trouvera dans les sections suivantes, mais dans notre territoire l'arbuste lui-même est désigné maintenant par *laurièr* : v. section (I) ci-dessous et cf. ALF C1841, ALLOr,I,217. Cf. aussi Montlaur (MONT (XLVII)). O Mas de LAU, f., (Magalas). Anc. Moulin LAU (St-Nazaire-de-Ladarez). N. de famille plutôt que n. commun.

(I) Les LAURIÉS, ruines (Sorbs). Les LAURIERS (Pézènes-les-Mines). Plan du LAURIER (Aumelas). Plo de LAURIER (Dio-et-Valquières). Pech LAURIER (Quarante). R^au du LAURIER (Servian). *Al LAURIÉ* ; *la montade del LAURIÉ* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. pp. 14, 15). *Al LAURIE* (Azillanet) en 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 11). Occ. *laurièr* « laurier » ; dans certains cas, peut représenter le n. de famille *Laurier*.

(II) La LAURE (Dio-et-Valquières). Mas de LAURE, f. (Villeneuve-lès-Maguelonne). O Les LAURES (Montpeyroux). Prat de LAURES (Rieussec). *LAURES* (St-André-de-Sangonis) en 1770-2 (Cassini). Prénom, assurément à Villeneuve-lès-M. (suivant Marichy, 4.II.B) et prob. aussi dans les autres cas. V. ROQUELAURE.

(III) **LAURET**, commune (canton de Claret) : *parrochia S. Briccii de Laureto* ; *villam de Laureto*, 1154 (c. Magal. I, p. 171) ; *ecclesiam S. Brixii de Laureto*, vers

1160 (HGL, V, c. 57) ; *de Laureto*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 53, 59) ; *villam de Laureto*, 1228 (Germain, *Maguelone*, p. 203) ; *ville et parrochie de Laureto*, 1270 (c. Magal. III, p. 132) ; *parrochia de Laureto et de Alayraco*, 1293 (*ibid.*, p. 546) ; *prior de Laureto*, 1331 (c. Magal. V, p. 319) ; *de Laureto*, 1529, 1550 (RDM) ; *Lauret*, 1526 (HGL, XII, c. 396), 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20), 1740-60 (FL. 7. 87 ; 8. 257 vo, 295 vo), 1774-5 (Cassini). Lat. ou anc. occ. *laur(um)* + suff. collectif *-et(um)* « lieu planté de lauriers » ou « bois de lauriers ». Roc LAURÈS, sommet (Rosis) : pron. « roko laurẹs » (EJN). Plur. du même terme ou formation adjective ? O Bois de LAURET (Fos). *LAURET* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

(IV) La LAURÉDE (Villeveyrac). Bois des LAURÈDES (Murles). Sans doute occ. *laur* + suff. collectif *-eda*, synonyme de Lauret.

(V) La LAURIÈRE (Mourèze). Les LAURIÈRES (Teyran). Occ. *laurièra* « bois de lauriers » (TdF).

(VI) **LAUROUX**, commune (canton de Lodève) : *valle Lauroso*, avant 817 (c. ville Lod., p. 1) ; *valle Laurosa*, 844 (*ibid.*, p. 2), 884 (*ibid.*, p. 3) ; *ecclesiam de Lauroso cum villa et valle*, 1145 (*ibid.*, p. 23), 1162 (*ibid.*, p. 27) ; *Lauros cum valle*, 1157 (*ibid.*, p. 24) ; *villam de Lauros*, 1162 (*ibid.*, p. 25 : HGL, V, c. 1263) ; *villam de Lauros*, 1188 (c. ville Lod., p. 30) ; *villa de Lauros*, 1213 (*ibid.*, p. 38) ; *ecclesia S. Marie de Laurozio* (var. : *Lausorio*), 1252 (pouillé) ; *honorem de Loros* ; *de Lauros* ; *parrochia de Laurosio*, 1264 (L. Vert de Lodève, pp. 48, 52) ; *de Laurosio*, 1451 (c. ville Lod., p. 194), 16e s. (RDL) ; *ecclesia Beate Marie de Lorausio*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 9) ; *Lauroux*, 1622 (Le Clerc), 1740-60 (FL. 7. 169 ; 8. 240 ro, 287 ro), 1770-2 (Cassini) ; *Auroux*, 1771 (Bonne). Donne son n. au Bois de L. Depuis les premières mentions, *Lauroso* est à la fois le n. d'une loc. habitée et celui de la vallée où elle se trouve. C'est sans doute également depuis le 9e s. le n. du cours d'eau, affluent de la Lergue, qui coule au fond de cette vallée, ruisseau qui s'appelle auj. le LAUROUNET (dérivé de Lauroux avec suff. dimin. *-et*) : *le Lauroux* ; *[ruisseau] de Lauroux*, 1740-60 (FL. 7. 169) ; *Lauroux*, 1740-60 (FL. 7. 581) ; *Lauroux R.*, 1770-2 (Cassini). (Mais la référence *fluvio Lauroso*, 1264 (L. Vert de Lodève, p. 46) semble s'appliquer à un autre cours d'eau, aux environs du Bosc.) Lat. *laurum* + suff. adj. *-osum*, prob. au sens de « couvert de lauriers ».

(VII) **LAURENS**, commune (canton de Murviel-lès-Béziers) : *parrochia de Laurencs*, 1139 (c.Silvanès, p. 306) ; *prior S. Johannis de Laurencs* ; *ecclesie de Laurencs*, 1146 (*ibid.*, pp. 309, 310) ; *de Laurenx*, s.d. [12e s.] (*ibid.*, p. 318) ; *castrum de Laurencs*, 1247-8 (HGL, VII, c. 96) ; *castro de Laurentiis*, 1270 (*ap.* Gouron, *Hommage Dupont*, pp. 163, 164) ; *de Laurên*, 1323 (CRDP, p. 128) ; *de Laurencs*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Laurenchis*, 1351 (pouillé) ; *Laurens*, 1529 (HGL, XII, c. 479), 1571 (RDB) ; *Laurans*, 1585 (RDB) ; *de Laurenciis*, 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *Laurent*, 1622 (Le Clerc) ; *Laurens*, 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 8. 236 vo, 285 vo), 1770-2 (Cassini), 1771 (Bonne) ; pron. lɑurèns. Lat. *laurum* + suff. occ. *-enc*. (Bien que ce suff. soit lui-même vraisemblablement d'origine prélatine, il est peu probable que nous ayons ici affaire à un toponyme entièrement prélatin, car il semble que le laurier n'ait été introduit dans le Midi qu'à l'époque gallo-romaine.) O *La LAURENS*, f. (Agde) en 1771-2 (Cassini). N. de famille.

(VIII) LAURENQUE, h., Rau de L. (Roquebrun) : *Laurenque*, 1759 (FL. 12. 274) ; *Lauringue*, 1770-2 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc.) ; pron. lɑurẹ̀ŋko. Dérivé, avec suff. *enca* (variante fém. d'*-enc* : v. section (VII) ci-dessus), du n. du h. voisin *le Lau(r)*, commune de Vieussan : terrain fort pauvre, dont l'exploitation est relativement récente.

LAUBINE : v. ALBINE. *LAUCIAC(H)O* : v. LIEUSSAC. *LAUCIONIS* : v. LIAUSSON. *LAUDESAN* : v. LOUDÉRO. *LAUDIBERTE* : v. AUDIBERT.

LAUDOU, h. (Sauteyrargues) : *le village de Laudon*, 1740-60 (FL. 7. 87) ; *Laudo*, 1774-5 (Cassini). Transplantation du n. de Laudun (Gard).

Puech LAUFRAN (Soumont). Variante du n. de famille *Aufrand*, avec art. déf. agglutiné ?

LAULO, h. (Le Bosc) : *mansum de Laulano*, 1240 (L. Vert de Lodève, p. 82) ; *Aurou*, 1622 (Le Clerc) ; *le village de Laulo*, 1740-60 (FL. 7. 169) ; *Laulo*, 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Lavilius + suff. *-anum* ; évolution normale du suff. *-an* > *-a* > *-o*.

LAUMARIOS, f. (Fraisse) en 1773-4 (Cassini). Etym. obscure.

LAUNAC LE VIEUX, f. et anc. commanderie de l'ordre du Temple (Fabrègues) : *terminio de Launaco* ; *feudum... de Launacho* ; *de Launaco*, 1161 (c. Magal. I, pp. 214, 217, 218) ; *mansum de Lausano* [lire : *Launaco*], 1227 (c. Magal. II, p. 301) ; *territorii seu tenementi ville seu grangie de Launaco* ; *grangie de Launaco* ; *grangia, sive locus seu villa de Launaco*, 1281 (*ibid.*, pp. 283, 285, 290) ; *Launac*, 1626 (De Beins), 1770-2 (Cassini). La carte d'IGN signale : L. St André (*St André de Cucules*, 1770-2 (Cassini) : v. sous COUYOULS), L. St Louis, le Mas Neuf de L., Bergerie de L. St. André, Maison de Garde de L., fermes ou maisons, Garrigues de L., l.d. Domaine gallo-romain : n. d'homme gaulois Launus + suff. *-acum* ; cf. Launas (s.v. LUNAS).

LAUNACIO, *LAUNATIO* : v. LUNAS. LAUNE(S) : v. LONE.

Pioch LAUNET (La Vacquerie - St-Guilhem-le-Désert). N. de famille (variante graphique *Launay* attestée dans la région en 1660, RCIG, §§ 1658, 1660).

La LAUQUE (Olonzac) : *Lauque*, 1816 (cadastre) ; pron. lòkè ou lɑuko. Occ. *auca* « oie », sobriquet, avec art. défini agglutiné.

Rau de la Combe de LAUR (Montarnaud - Vailhauquès). N. de famille.

Castellum de LAURANO, 1127 (HGL, V, cc. 941, 943), loc. disp. aux environs d'Olargues : *villare de Laurano*, 1216 (L. Noir, p. 542). Domaine gallo-romain : surnom lat. Laurus + suff. *-anum*.

Combe LAURAS : v. COMBE (XXVII).

Le LAURAT (Aigne). Occ. *laurat* « labouré » (cf. ALF 742).

LAURE : v. LAU (II). LAURÈDE(S) : v. LAU (IV).

LAUREL, f. (Vieussan). N. de famille.

LAURELLE : v. AURELLE. LAURENQUE : v. LAU (VIII). LAURENS : v. LAU (VII).

Moulin LAURENT (Cournonterral) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

Les LAURES, anc. moulin (Paulhan) : *molendinos de Lora,* 1191 (c.Valmagne, nº 417), 1199 (*ibid.,* nº 419) ; *paxeria molendinorum de Lona,* 1195 (*ibid.,* nº 442) ; *molendinos de la Lona,* 1195 (*ibid.,* nos 480, 481) ; *plo de las Lores* ; *cami de las Lores,* 16e s. (compoix, *ap.* FD.IV.30) ; *les moulins de Lores,* 1519[1783] (RCIG, § 586, 587, 588) ; *moulin de las Lores,* 1519, 1531, 1606, 1689, 1692, 1695, 1696, 1716, 1720[1783] (*ibid,* § 587, 588, 591, 592, 593, 594, 596, 598, 599, 600, 601, 602) ; *moulin des Lores,* 1539, 1564, 1695[1783] (*ibid.,* §§ 589, 590, 597) ; *le moulin de Lorres,* 1740-60 (FL.7.163) ; *Mn des Lores,* 1770-2 (Cassini). **Étym.** : Étant donné les hésitations du c.Valmagne et la présence de *-r-* et non *-n-* dans toutes les graphies depuis le Moyen Age, nous croyons devoir suivre Mme Portefaix-Vézian et M. Barthés (*Bulletin du G.R.E.C.,* 70-72(1994), pp. 38-40) et attribuer les formes en *-r-* à une altération anormale d'origine orthographique ; exceptionnellement à une date aussi ancienne, la prononciation populaire aurait suivi à son tour la modification adoptée par les scribes. Ce n. remonterait ainsi, conformément à la topographie des lieux, à l'appellatif *lona* « lagune, bras de rivière » ; cf. l'article LONE. Adaptation graphique *Lo- > Lau* sous attraction paronymique des dérivés de *lau(r)* « laurier » (v. LAU).

LAURET : v. LAU (III).

La LAURÈZE, f. (Vendres). La LAURÈZE (Puéchabon), à côté du Rec de la LAURESSE (cadastre). Variante fém. du n. de famille *Laurès* : v. COMBE (XXVII).

LAURIBELLE-HAUTE, f., L.-BASSE, l.d., Rau de L. (Pézenas). Prob. à expliquer par l'occ. *l'aurivela* « la folâtre », sobriquet.

LAURIER(S), LAURIÉS : v. LAU (I). Les LAURIEUX : v. LAURIOL.

LAURIGNARGUES ou *LAURILLARGUES*, 17e – 18e s. (Berthelé, AVM, V, p. 257), loc. disp. à Castelnau-le-Lez dont l'emplacement précis est déterminé par Berthelé, *ibid.*, pp. 257-265 : *Rufus de Laurillanicis*, 1153 (*ibid.*, p. 257 et n. 1) ; *Laurinhanegues*, 1327 (*ibid.*, p. 305) ; *trivium de Laurinhacis*, 1332 (c. Magal. V, p. 396) ; *Lauzinanegues* ; *in loco vocato Lauzinhanegues*, 1342 (AVM, V, p. 305) ; *Laurignargues*, 1447 (*ibid.*, p. 306) ; *Lauzinhargues*, 1469 (*ibid.*, p. 307). Domaine gallo-romain : surnom lat. Laurinus + suff. *-anicis.*

LAURINGUE : v. Laurenque (s.v. LAU (VIII)).

Mas de LAURIOL, f., Rau du M. de L. (St-Geniès-des-Mourgues) : *le Mas de Lauriol* ; *le Mas de l'Oriol*, 1759 (FL. 18. 149, 156) ; *Lauriol*, 1770-1 (Cassini). O LAURIOL, maison, la Croix de L. (Cabrières) : *l'Auriol*, 1759 (FL. 12. 236) ; *Lauriol*, 1770-2 (Cassini) ; *Loriol ou Lauriol*, 1865 (DTH). O L'AURIOL, f. (Siran) : *Lauriol*, 1770 (Cassini). LAURIOL, ruines, Source de L. (Olargues). La Baume AURIOL, h. (St-Maurice) : *castri de Maderiis et Balme Aurioli*, vers 1257 (HGL, VII, c. 195) ; *la Balma Auriol*, 1529 (HGL, XII, c. 480) ; *la Beaume Auriol*, 1774-5 (Cassini). O LAURIOL, Rau de L. (Clapiers). LAURIOL (Marsillargues). Rau de Combe AURIOL (Avène). Mont AURIOL (Montblanc). Rau des AURIOLS (Fraisse). *Furno qui dicitur AURIOL*, 1143 (c. Magal. I, p. 139), loc. non ident. aux environs de Mauguio. *Al AURIOL* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 5). *LAURIOL* (St-Just) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 174). *A LAURIOL* (Vic-la-Gardiole) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 177). **Etym.** Il est probable que la plupart de ces n. sont tirés des n. de famille *Auriol, Lauriol* ; un certain nombre peuvent, cependant, représenter le n. commun occ. *auriòl, laurio* « loriot (oiseau) » (ALF B1612) ; cf. aussi Fabre, AHRDR, pp. 115-8, 362. O Le LAURIO (St-Etienne-Estréchoux). Les LAURIEUX (Villeveyrac). Peut-être variante dialectale d'*auriòl*, avec art. déf. redoublé, mais ALF B1612 n'atteste *laurio* qu'aux Matelles et à Agde ; ces n. pourraient également représenter un dérivé de *laur* (v. LAURIER) avec suff. adj. *-iu.*

LAUROS(A), -O : v. Lauroux (s.v. LAU (VI)). Le LAUROUNET, LAUROUX : v. LAU (VI). *LAUSANO* : v. LAUNAC. Les LAUSASSES : v. LAUZE (I). *LAUSONE* : v. LIAUSSON.

Mare de LAUSSEL (Cournonterral). N. de famille.

LAUTIÉ, ruines (Verreries-de-Moussans) : *Mas de Lautyé*, 1590 (Riols de F., p. 164) ; *Lautier*, 1773-4 (Cassini) ; pron. lɑutjè. LAUTIER, ruines (Gabian). Combe de LAUTIÉ (Causses-et-Veyran). N. de famille.

LAUTIOLE (Marsillargues) : pron. lɑutjɔlo. N. de famille, attesté à Marsillargues au 19e s. (Marichy 4.II.A).

Mas LAUTON, f. (Sussargues). N. de famille.

LAUTREC, f. (Lespignan). Le Causse de LAUTREC (Bédarieux). N. de famille.

LAUX, f. (Murviel-lès-Béziers) en 1770-2 (Cassini). N. de famille. Ce n. est continué, sous une forme altérée, par : Plan de l'EUZE, l.d. (Murviel-lès-M.).

La **LAUZE**, chât. (St-Jean-de-Védas) : *mansus de la Lausa*, 1194 (c. Magal. I, p. 404) ; *mansi de Lausa*, 1202 (*ibid.*, p. 478) ; *de Lausa* ; *de Lauza*, 1252 (c. Magal. II, pp. 699, 701, 706) ; *mansum de la Lauza*, 1265 (c. Magal. III, p. 65) ; *manso de Lausa*, 1280 (*ibid.*, p. 277) ; *garrigam... de la Lausa* ; *peireria de Lausa*, 1288 (*ibid.*, p. 380) ; *la Lauze*, 1759 (FL. 18. 158) ; *Ch[âte]au de la Lauze*, 1740-60 (FL. 7. 94), 1770-1 (Cassini). O La LAUZE (St-Jean-de-Cornies – Beaulieu) : *a la Lauza*, 1330 (c. Magal. V, p. 109 : identification incertaine) ; *la Lause*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 156). O *La LAUZE* (Cessenon) en 1560, 1634 (compoix, *ap.* Segondy, pp. 253, 256) : *mansus de Lausa,* 1129-1186 (c. Trencavel, nº 463). La LAUZE, Gazelle de la L. (Aniane). La LAUZE (Cabrières ; Loupian ; Puéchabon ; St-Bauzille-de-la-Sylve – Popian ; la Salvetat). La LAUZE HAUTE (Colombiers), d'où prob. *Tras la Lause*, 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 26). La LAUZE NÈGRE (St-Julien). Combe de la LAUZE (Clermont-l'Hérault). Pas de la LAUZE (Minerve ; Rosis). Le Pas de la LAUZE (Avène). La Serre de la LAUZE (La Salvetat). Saut de la LAUZE (St-Etienne-de-Gourgas) : *al Sot de la Lauze*, 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 35). Tour

de la LAUZE, rocher au large du Cap d'Agde : *rocher soubs eaue appelé la Lauze*, 17e s. (*ap.* Dainville, CAL, p. 58). Rau de la LAUZE (Poussan) : *pond de la Lauze,* 1630 ; *pon de la Lauze,* 1645 ; *pont de Lauze,* 1791 (compoix) ; *la Lauze*, 1740-60 (FL. 7. 96) ; *la Lauze R.*, 1770-2 (Cassini). ○ Les LAUZES (Vendargues) : *las Laouzas* (cadastre). Les LAUZES (Lespignan ; Vendémian). ○ *Terminio de LALAUSA*, 1149 (c. An., p. 418), loc. non ident. au Pouget. *Manso de LAUSA ACUTA*, 12e s. (?) (c. Magal. I, p. 62), loc. non ident. aux environs de Fabrègues. **Etym.** Occ. *lausa* « pierre plate, dalle de pierre, ardoise, pierre schisteuse », mot dérivé du gaulois **lousa* (Flutre, RIO IX, pp. 35-36 ; ALLOr,I,86) ; ALF C1756 atteste le sens « ardoise » à St Pons, Lodève, Lamalou-les-Bains, Nissan-lez-Enserune. Les dérivés de *lausa* se confondent dans certains cas, par l'orthographe, avec ceux d'*euse* (v. EUZE) ; cf. aussi ALIAUSSES. Dans certains cas il pourrait s'agir du n. de famille *Lauze*. *Lausa* fournit les dérivés suivants :

(I) Les LAUSASSES (Aigne). *Del LAUZAS* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 22). Occ. *lausàs* « grande dalle, grosse pierre plate ».

(II) Le LAUZET (St-Pons) : *le Lauzet* (cadastre) ; *le Lauzet S[ign]al* (carte d'EM). *Lausa* + suff. *-et* à valeur collective.

(III) La LAUZETTE, f. (St-Jean-de-Védas). Dimin. du n. de la Lauze, à 500 m vers le sud. ○ Rau de la LAUZETTE (St-Nazaire-de-Ladarez). Occ. *lauseta*, sans doute au sens de « terrain maigre et pierreux ».

(IV) LAUZIER (La Salvetat) : pron. lu lɑuzjè. Rau du LAUZIÉ (Combes) : n. auj. inusité. Les LAUZIÈS (La Livinière) : pron. lus lɑuzjès. Les LAUZIÈS (La Caunette). *Lausa* + suff. *-ièr* à valeur collective : « endroit où il y a beaucoup de pierres plates (ou d'ardoises) » ; il est possible, d'après un informateur local, que l'exemple à la Livinière représente une variante dialectale d'*eusièra* (v. EUZE (V)), l'yeuse y étant appelé ɑuzi. ○ Le LAUZIER, f. (Fraisse) : *les Lauziers*, 1773-4 (Cassini) ; *le Laouzio* (cadastre). Plus prob. n. de famille que n. commun.

(V) LAUZIÈRE (Sauteyrargues). Occ. *lausièra* « lieu où l'on trouve des pierres plates ». (Pour Lauzières à Octon, v. EUZE (V).)

(VI) LAUZIL (Vieussan) : pron. lɑuzil. L'AUSSILLE (Agel) : *Laussille*, 1770-2 (Cassini) ; pron. lɑusijo. Variantes dialectales d'occ. *lausilha* « terrain avec des ardoises, débris de dalles ».

LAUZENO : v. LIAUSSON. LAUZERDA : v. LOUZERDE. Les LAUZES : v. LAUZE. Le LAUZET (St-Pons) : v. LAUZE (II). Col du LAUZET : v. EUZE (IV). La LAUZETTE : v. LAUZE (III). Rau du LAUZIÉ, LAUZIER : v. LAUZE (IV). LAUZIÈRE : v. LAUZE (V). LAUZIÈRES (Octon) : v. EUZE (V). Les LAUZIÈS : v. LAUZE (IV). LAUZIL : v. LAUZE (VI). LAUZINEL : v. EUZE (II).

Combe LAUZY (Aigues-Vives). N. de famille.

LAVABRE : v. VABRE. LAVADE : v. BADE. Rau du LAVADOU : v. LABADOU.

LAVAGNAC, chât., Plaine de L. (Montagnac) et L. le Vieux, maison (St-Pons-de-Mauchiens) à env. 300 m. vers le nord : *villa de Laveinag* ; *honore de Laveinag* ; *villa de Lovainag*, 1136 (c. An., pp. 216, 217) ; *S. Martino de Lavaniac*, 1174 (c. Gell., p. 472) ; *Guillelmi Johannis de Lavignaco,* 1174 (c.Valmagne, no 64) ; *in Levaniaco,* 1196 (c.Valmagne, no 491) ; *Lavagnac*, 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle) ; *le Ch[âte]au de Lavagnac*, 1740-60 (FL. 7. 163) ; *Lavagnac*, 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Lavinius + suff. *-acum* ; voyelle protonique modifiée sous l'influence de l'occ. *lavanha* (v. l'article suivant).

La LAVAGNE, f. (Moulès-et-Baucels). La LAVAGNE, mare (Cazilhac). La LAVAGNE (St-Maurice) d'après le cadastre : *in Lavania*, 10e ou 11e s.(?) (c. Gell., p. 6 : HGL, II, c. 70 : identification douteuse) ; *lou camp de Lavaigne*, 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 36). ○ La LAVAGNE (La Vacquerie) d'après le cadastre : *la Lavaigne*, 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 41). LAVAGNE COUNTAL (Le Caylar) : *la Lavagne Comtal,* début du 16e s. (ADH, G1667, p. 41, *ap.* A. Soutou, *BHCH* 18(1995), p. 40). Les LAVAGNES, f. (St-Guilhem-le-Désert) : mas mentionné en 1166 (RCIG, §§ 641 ; *de Lavanha,* 1246 (*ibid.*, § 671), vers 1400 (compoix) ; *mas de las Lavanhas,* 1538 (RCIG, § 977) ; *la Lavaigne* ; *las Lavaignes,* 1748 (compoix) ; *les Lavaignes,* 1770-2 (Cassini). *Au lac ou la LAVAGNE* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 17). **Etym.** Occ. *lavanha*, au sens de « mare, flaque d'eau » ou d'« abreuvoir en plein air » (Mills ; Fabre, AHRDR, pp. 493-4). ○ La LAVAGNE, sommet (St-Jean-de-Minervois). La LAVAGNE (Verreries-de-Moussans). Rau de LAVAGNE (Boisset – Ferrals-les-Montagnes). Serre de LABAGNE-FOURNÈS (St-Michel) : *[villa] de Lavania*, 1123 (G. christ. VI, inst. c. 278 : identification incertaine). Cour LAVAGNES (St-Michel), à env. 3 km à l'ouest du précédent. Mont LAVAGNES (Le Caylar). Occ. *lavanha*, prob. au sens de « vent de l'est » ; mais certains de ces n. pourraient également représenter le n. de famille *Lavagne*. ○ *Cumbam de las LAVANHAS* ; *ad LAVANHAM de Piscalium*, 1273 (c. Magal. III, p. 201), loc. non ident. aux environs de Murles. *La LAVAGNE* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 34). Il est impossible de reconnaître le sens du terme *lavanha* dans ces allusions. ○ Le LAVAGNOL (Sorbs). *Lavanha* + suff. dimin. *-òl*, au sens de « petite mare ».

LAVAL : v. (2) VAL (II). LAVAL-MALE : v. (2) VAL (XXIX). LAVALETTE : v. (2) VAL (VI). LAVALSIÉ : v. ABAUS (III).

Mas LAVAYRE, h. (Le Bosc) : *[le village] de Mas-Lavayre*, 1740-60 (FL. 7. 169) ; *Mas Lavayre*, 1770-2 (Cassini) ; *Mas Lavaire*, 1865 (DTH). Prob. transplantation, sous une forme populaire et par l'intermédiaire d'un n. de famille, du n. de l'Aveyro (Ceyras).

LAVEINAG : v. LAVAGNAC. LAVELANÈDE : v. ABÉLANÈDE. LAVÈNE : v. AVÈNE. LAVERGNE : v. VERNE (I).

LAVÉRUNE, commune (8e canton de Montpellier) : *S. Felicis de Veruna*, 1095 (G. christ. VI, inst. c. 353) ; *in terminio ejusdem Verune*, 1102 (c. Gell., p. 270) ; *ecclesiam S. Marie de Veruna*, 1109 (c. Magal. I, p. 66) ; *castro de Veruna*, 1122 (c. Gell., p. 141) ; *castellanie de castro de Verun*, 1124 (*ibid.*, p. 438) ; *apud Verunam,* 1146 (c.Valmagne, no 191) ; *in castello de Veiruna*, *in ecclesia S. Marie*, 1149 (c. Magal. I, p. 159) ; *castrum de Veyruna*, 1150 (*ibid.*, p. 161) ; *pontem Veronie* [var. : *Veroniae*], 1154 (c. An., pp. 101, 104 : HGL, V, c. 1155) ;

Berengarius de Laveruna, 1154 (c. Valmagne, n° 96) ; *castrum de Veruna*, 1156 (c. Magal. I, p. 186), 1161 (*ibid.*, p. 222) ; *Bonetus de Laveruna*, 1161 (*ibid.*, p. 219) ; *Guillelmus Bremundi de La Veiruna,* 1161 (c.Valmagne, n° 200) ; *in terminio de Laveruna,* 1175 (*ibid.,* n° 396), 1191 (*ibid.,* n° 234) ; *de Verruna,* 1185 (*ibid.,* n° 217) ; *de S. Felice de Palacio, alias de Veyruna* ; *alias de Veruna* ; *parrochia de Veyruna*, s.d. [12e s. ?] (c.Magal.I, pp. 51, 57, 62) ; *castrum de Veiruna* ; *de Verruna*, 1208 (Doat 72. 115 v°, 120 v°) ; *ponte Amancionis, qui dicitur de Veyruna*, 1272 (c. Magal. III, p. 151) ; *castri de la Veyruna*, 1298 (*ibid.*, p. 827) ; *castri de Beyruna*, s.d. (Doat 72. 163 r°) ; *pro villa seu loco suo de Veranis*, 1335 (c. Magal. V, p. 619) ; *del castel de la Veruna*, 1336 (RLR XXXIV, p. 38) ; *prior Veyrune* (var. : *de Veruna*), 1392 (pouillé) ; *domino de Veyruna*, 1398 (Germain, *Le Temporel*, p. 95) ; *Laverune*, 1526 (HGL, XII, c. 395) ; *de Verona*, 1529 (RDM) ; *S. Petri de Veruna*, 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391) ; *de Veruna*, 1550 (RDM) ; *la Vérune*, 1622 (AVM, VII, p. 186) ; *au lieu de Vérune*, 1632 (HGL, XII, c. 1830) ; *la Verune*, 1626 (De Beins), 1648 (Cavalier), 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 161), 1740-60 (FL. 8. 258 r°, 295 r°), 1759 (FL. 18. 158), 1770-1 (Cassini). Sans doute dérivé remontant à l'anc. occ., avec suff. *-una* à valeur collective, de *vèire*, *vèira* « terre inculte qu'on a laissée en friche » (suivant DNLF) plutôt que « bas-fond, terrain en bordure d'eau » (Rostaing, ETP, p. 299). La première syllabe est l'art. déf. agglutiné (cf. les formes de 1161, 1298, 1336, etc., représentant une tradition populaire).

LAVEYRADE (Vailhauquès). L'ABEIRADE. source (St-Maurice) d'après Fabre, *Hist... du Caylar*, p. 149) : *Laveyrade*, 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 38). Occ. *bairada* « pâturage pauvre » (Mills), avec art. déf. agglutiné ; à St-Maurice, il y a peut-être confusion avec l'occ. *abeurada* « abreuvoir ».

LAVEZE : v. AVÈZE. *LAVINEIRA* : v. La LIVINIÈRE.

LAVIT, f. (Viols-en-Laval) : *Lavite*, 1770-2 (Cassini). Mas de LAVIT, f. (Mèze). Le Mas de LAVIT, l.d. (Le Bosc). Bosc de LAVIT (Brenas). Croix de LAVIT (Montpellier). Ilôt de LAVIT (Montbazin) et l.d. contigu : Plan de LAVIT (Poussan) : *Puich a lavit, Puech Lavit,* 1645 (compoix) ; *Puech Allavit,* 1791 ; *le Plan de Lavit,* 1808 (cadastre). Le Plo de LAVIT (Les Aires). Rau de LAVIT (Boisset). Rec de LAVIT, rau, Source de L. (Le Puech). *LAVIT* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 35). N. de famille.

LAYRARGUES, anc. n. de Massane, chât. (Mauguio) : *villa que vocant Alairanichos*, vers 961 (c. Gell., p. 12 : HGL, V, c. 240) ; *in Alairanicos* vers 1005 (c. Gell., p. 7) ; *subtus Alaireneges*, avant 1129 (c. Magal. I, p. 99) ; *in decimis ecclesie S. Bartolomei de Alaranicis*, 1143 (*ibid.*, p. 138) ; *de Alayranicis*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 55, 60) ; *prata de Alayranicis* ; *apud Alairanegues* ; *apud Aleiranegues*, 1213 (c. Magal. II, p. 115) ; *ecclesie S. Bartholomei de Alayranicis*, 1264 (c. Magal. III, p. 55) ; *prior de Alayranicis*, 1392 (pouillé) ; *au truc de Lairargues*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 164) ; *L'Airargues*, 1740-60 (FL. 7. 600) ; *l'eglise et le chateau d'Hairargues*, 1740-60 (FL. 7. 91) ; *Layrargues*, paroisse, 1759 (FL. 18. 127) ; *l'Hairargues*, 1770-1 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Alarius + suff. *-anicis* ; après l'aphérèse d'*A-* (phénomène fréquent, cf. Ganges, Guzargues, Vias, etc.), *L* initial a été compris comme art. déf., d'où certaines des graphies du 18e s. Cf. ALEYRAC.

LAZARET, hôpital, Pointe du L. (Sète) : *le Lazaret*, 1770-2 (Cassini). Mot occ. et fr.

Camp de LAZE, LAZÉ : v. ASE.

La LAZERT (Canet). Puech LAZERT (St-Jean-de-la-Blaquière). N. de famille.

LAZIOLS (St-Paul-et-Valmalle). Occ. *l'as iòls* « la ligne d'horizon » (mot à mot « l'aux yeux »).

Les Peires LÉBADES : v. (2) PEYRE (XXXIII). Bosc LEBAT : v. LEVAT. LÉBÈS, LEBESSENC, LEBESSENQ : v. ÉBÈS. *LEBORIACO* : v. LIBOURIAC. Combe LEBOUSE : v. COMBE (XXVIII).

Le LEBOUX, f. (St-Mathieu-de-Tréviers) en 1770-1 (Cassini) : *le Lebous*, 1865 (DTH) ; emplacement d'un village de l'époque chalcolithique, d'après Wolff. *Hist. du Languedoc*, p. 38. Variante du n. de famille *Lebos*.

Rau de LÉBRAN (Maraussan). N. de famille.

LEBRECINAS : v. Les BRÉGINES. LÈBRES : v. LIÈVRE.

Les LEBRETS (Mourèze). N. de famille.

Plan du LECAS, *LECAZ* : v. LÈQUE (I). *LECHAM* : v. LÈQUE.

En LECHART ; *al Echart*, 1279 (c. Magal. III, pp. 270, 272), loc. non ident. à St-Bauzille-de-Putois. Etym. obscure : dérivé de *lèca* « pierre plate » (v. LÈQUE) ?

LECHEIRA : v. LIQUIÈRE.

La LÉCUNE (Olonzac) : pron. la lekœno. Etym. obscure.

Ecclesia S. Genesii de LEDENES, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 32), anc. n. de St-Géniès (St-Jean-de-Fos) et de ses environs : *ecclesiam S. Genesii Ledenis*, 10e ou 11e s.(?) (c. Gell., p. 5 : HGL, II, c. 69) ; *Litenis villa*, 1066-1080 (HGL, II, c. 68) ; *fiscum Litenis [villa] cum ecclesiis S. Johannis et S. Genesii*, vers 1070 (c. Gell., p. 144 : HGL, II, c. 65) ; *fiscum S. Genesii Litenis*, 1146 (G. christ. VI, inst. c. 280) ; *S. Genesii de Ledens*, 1153 (c. Gell., p. 428) ; *parochiam... S. Genesii de Ledos*, 1162 (G. christ. VI, inst. c. 282). Plur. du gaulois **lītăn-* « large » (suivant M. Sindou, RIO XXVIII, p. 146) ?

LEGA : v. ÈGUE.

LEGASSIEU, anc. quartier de Montpellier, à l'emplacement de l'Hôpital Général : *al Legador*, 1170 (c.Guil., p. 297) ; « *Legatorio* », 1202 (FD.III.83) ; *Lecatorium*, 1216 (Chèvre Blanche 600, *ap.* FD.III.134) ; *Legadour*, 1294 (Chèvre Blanche 329, *ap.* FD.III.100). Les formes médiévales représentent l'occ. *legador [de siu]* « fondoir [de suif] », allusion à l'industrie des chandelles faites avec le suif (Barral, p. 123), tandis qu'à *Legassieu* correspond la variante *lega-siu* (n. composé, litt. « fond-suif ») relevant du même métier.

Rau de la Combe de *LÈGAUX (St-Guilhem-le-Désert) : *Legau* ; *Lesgau* ; *Legaud* ; *Pas de Gau,* 1748 (compoix) ; *l'Egaut* ; *l'Egeaux*, 1829 (cadastre) ; *Ruiss.*

de la Combe de Lègeaux (carte d'IGN) ; *Grotte de l'Egau,* 1981 (SGD&R, p. 28). Étym. obscure.

Pont de Jean LEGRAND (Causses-et-Veyran). N. de famille.

LÈGUE : v. ÈGUE.

Les LÈGUES (Espondeilhan). Prob. occ. *lega* « lieue », peut-être allusion à un milliaire sur une anc. route de Lodève à Béziers.

Cosses de LEMBAC (Sérignan). Altération d'occ. *l'en-bas* « le bas, le fond ».

La Condamine de LÉMINADE : v. EMINADES.

Ad LEMBREDINAS, 1147 (c.c.Agde, nº 258), 1149 (*ibid.*, nº 261), 1209 (*ibid.*, nº 262), loc. non ident. à Mèze. Etym. obscure.

La LÈNE, r^au^, affluent de la Thongue (Fouzilhon - Magalas - Pouzolles - Coulobres - Servian) : *ultra fluvium Lene,* 1179 (L. Noir, p. 382) ; *in flumine Lene,* 1197 (*ibid.*, p. 483) ; *Leine R.*, 1708 (Delisle) ; *l'Ene ; le ruisseau d'Ene,* 1740-60 (FL. 7. 175, 569) ; *l'Ene R.* et *Lene R.*, 1770-2 (Cassini). Donne son n. (1º) à LÈNE, moulin (Magalas) : *le moulin de Lene,* 1740-60 (FL. 7. 175) ; *Mn de Lene,* 1770-2 (Cassini) ; *Lène ou Lenne,* 1865 (DTH). (2º) au l.d. Les LÈNES (Pouzolles). Occ. *lene* « glissant, coulant » ; moins prob., tiré de la base *len-* (d'où catalan *llena* « pierre de l'âtre », etc.) discutée par Alibert, RIO VIII, p. 140. ○ Les LÈNES (Nézignan-l'Evêque). N. de famille, tiré du n. précédent.

Capellam S. Petri de LENEYRACO, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 28), anc. n. de l'Ermitage St Pierre (Ceyras) : *Begon de Lenayraco,* 1334 (c. Nonenque, p. 296 : identification incertaine) ; *le Ch[âte]au ruiné de St Pierre de Dignerac,* 1740-60 (FL. 7. 169) ; *St Pierre de Dignerac,* 1770-2 (Cassini). Malgré l'identité des formes du FL et de Cassini (le premier ayant prob. servi de source à celui-ci), la tradition semble indiquer l'initiale L pour la forme étymologique ; nous maintenons donc l'hypothèse que nous avons émise dans SATH, p. 146. Domaine gallo-romain : gentilice lat. Linarius + suff. *-acum.*

Valle LENGO, LENGON, LENGONIS : v. (2) VAL (XXIV bis). *LENTENSCLERIIS, LENTESCLEIRAS* : v. RESTINCLIÈRES.

LENTHÉRIC, h. (Cabrerolles) : *Lenteric,* 1643 (Cavalier) ; *[village] de Lenturie,* 1740-60 (FL. 7. 189) ; *Lenturie,* 1770-2 (Cassini) ; pron. lanteriḳ. N. de famille.

R^au^ des LENTILLÈRES (Cabrerolles). Les INTILLIÈRES (Arboras), altéré par aphérèse *lentilhièra* > *l'entilhièra.* ○ *Terminio de LENTILEIRAS,* 1072 (c. Gell., p. 44), loc. non ident. aux environs d'Usclas-du-Bosc. *Loco vocato en las LENTILHEYRAS,* 1318 (c. Magal. IV, p. 274), loc. non ident. à Vacquières : *loco dicto las Lintilhieyras,* 1330 (*ibid.*, p. 279). *LINTILIÈRE* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 36). Occ. *lentilhièra* « champ de lentilles ». ○ Cf. *terram que vocatur LENTICULA,* 1066-1076 (c. An., p. 322), loc. non ident., prob. aux environs d'Aniane. Équivalent lat. d'occ. *lentilha* « lentille *(lens esculenta)* », sans doute employé avec valeur collective.

LEOCIACUM : v. LIEUSSAC.

La LÉONE (Sérignan). Variante fém. du n. de famille *Léon.*

La LÉONTINE, maison (Agde). N. de femme.

R^au^ de LÉPASSIO : v. *LESPASSIO.

Quartier LEPIC, caserne (Montpellier). N. de famille.

Chât. de LEPINE (Pignan) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

LEPORIACO : v. LIBOURIAC.

La **LÈQUE** (Gignac) : *in terminio de Leca,* 1127 (c. An., p. 353) ; *molnarium vocatur ad Lecam Sobeiranam,* 1173 (c. An., p. 366) ; *terminio de la Leca,* s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 308). ○ La LÈQUE (Aigne ; St-Dréżéry). LIQUE CASTEL ou LICO-CASTEL, l.d. avec une grande pierre plate (Aumes) d'après le cadastre : *ecclesie S. Nazarii de Leca Castel,* 1174 (c.Gell, p. 472). Donnait son n. à une anc. viguerie. Bois de LÈQUE (Les Matelles). Gourg de la LÈQUE (Assas). Combe des LÈQUES (Moulès-et-Baucels). ○ Le LÉCOU, l.d. (Mèze) d'après Fabre, *Hist. de Mèze,* p. 11 : *partem... quem vocatur Leco* ; *in ipso Leco,* 1197 (c.Valmagne, nº 815). Ce l.d. doit sans doute son n., avec suff. dimin. *-on,* à la proximité du tènement médiéval *ad LECHAM,* 1147 (c.c.Agde, nº 258), prob. à identifier avec le Lécou, l.d. (Mèze) (Ce n. moderne, cité par Fabre, *Hist. de Mèze,* p. 11, représenterait *leca* + suff. dimin. *-on.*) : *ad Lecham,* 1149 (*ibid.*, nº 261) ; *loco qui dicitur a la Lecca,* 1152 (*ibid.*, nº 260) ; *loco qui dicitur Allalequa,* 1152 (*ibid.*, nº 257) ; *a la Lequa,* 1177 (c.Valmagne, nº 431) ; *apud Lequam,* 1186-7 (*ibid.*, nº 823), 1187 (*ibid.*, nº 434) ; *ad Leccham* ; *ad Lecham,* 1209 (*ibid.*, nº 262) (Cf. *vicaria Lichense,* ci-dessous, section (III).) ○ *La deveza appellada de Rossilhas et de LEQUA ; los locs dits de LEQUA,* 1442 (Sahuc, ISAC, p. 89), loc. non ident. aux environs de St-Pons. Occ. *lèca* « pierre plate ». L'opinion ordinairement reçue voit dans ce mot un dérivé du gaulois *likka* « dalle » ; mais A. Appelt a montré (*Proceedings of the XIXth International Congress of Onomastic Sciences,* Aberdeen, 1996, II, pp. 9-14, avec bibliographie de la question) avec vraisemblance que les noms de cette série hydronymique, répandue sur une grande partie de l'Europe, remontent fort probablement à un élément vascon **lek-/lik-*, auquel le terme gaulois représenterait également un emprunt. *Lèca* fournit les dérivés suivants (cf. aussi LIQUIÈRE) :

(I) Plan du LECAS (St-Gély-du-Fesc - Grabels) : *mansum del Lecaz,* 1155 (c. Guil., p. 425) ; *mansus del Lacaz ; mansum del Lecas ; lo mas del Lecat ; de Lacaz,* 12e s. (*ibid.*, pp. 414, 427, 443, 444) ; *planis de Lecascio ; mansi de Lecascio,* 1245 (c. Magal. II, pp. 608, 609) ; *manso de Lecassio,* 1258 (c. Magal. III, p. 1112) ; *honore [As] cisclii de Lecassio,* 1332 (c. Magal. V, p. 390) ; pron. lu leḳas. ○ *Rivum de LECAZ,* 1210 (c. Gell., p. 447), anc. n. de l'Avenc, r^au^ (Montpeyroux - St-Jean-de-Fos) et anc. localité riveraine à Montpeyroux : *loco quem vocant Leca,* 985 (c. Gell., p. 25) ; *torrens Licatis* [var. : *Lacatis*], vers 1070 (c. Gell., p. 145 : HGL, II, c. 66) ; *manso de Lecca,* 1107 (*ibid.*, p. 161) ; *in Lechatis,* 1114 (*ibid.*, p. 249) ; *in toto terminio de Lecaz ex utraque parte rivuli Lecatis,* 1125 (*ibid.*, p. 307) ; *in Lechaz ; terminium de Lechaz ; fluvii Lechatis,* 1128 (*ibid.*, p. 309) ; *Lescassis,* 1366[1783] (RCIG, § 1699) ; *la Vencq, ci-devant de Lecas ou Mattesolle,* 1713[1783] (*ibid.*, § 1790) ; « ténement de Lavens, anciennement dit au Lecas ou Mattesonne », 1727[1783] (*ibid.*, § 1807) ; *La Vinc, ancienement Le*

Cas, 1755[1783] (*ibid.,* § 1822). *Lèca* + suff. augmentatif *-às* : « grande pierre plate ».

(II) R[au] de la LEQUETTE (Montaud – St-Bauzille-de-Montmel). *Lèca* + suff. dimin. *-eta.*

(III) *Vicaria Libense* [lire : *LICHENSE*], 996-1030 (c. An., p. 253) ; *vicaria Lichense,* 1046 (c. Gell., p. 253), vers 1070 (*ibid.*, p. 120), 1122 (*ibid.*, p. 140). Anc. viguerie à laquelle semble avoir appartenu un territoire allant au moins de la limite entre les dioc. d'Agde et de Béziers, à Roquemengarde (St-Pons-de-Mauchiens), jusqu'aux environs de Font-Mars (Mèze). M. Soutou a montré (*Archéologie en Languedoc* 2(1985), pp. 37-40) que le chef-lieu de cette viguerie était fort probablement Lique Castel (Aumes) : son n. serait dérivé, avec suff. adj. *-ensem* > *-és,* de celui de *Lec(h)a(m),* ci-dessus.

(IV) R[au] de la LIQUIS[S]E (Combes), avec source près d'un groupe de tombeaux mégalithiques. *La LIQUISSE* (Causse-de-la-Selle) en 1774-5 (Cassini), identifié par F. Lambert, *NLVB,* p. 17, avec la Tour : *apenaria de Lalequisca,* avant 1129 (c.Magal.I, p. 101). *Lèca* + suff. collectif *-issa.*

R[au] de la LEQUETTE : v. LÈQUE (II). Mont LÉQUIO : v. QUIO. *LERACIO, LERAS, LERATIO, LERAZ* : v. St-Félix-de-l'Héras. LERBOUSSIÉ : v. ARBOUS (III).

La **LERGUE**, rivière, affluent de l'Hérault (St-Félix-de-l'Héras – Lodève – Brignac) : *flumine que vocant Lerga,* 1008 (c. Gell., p. 27) ; *ad flumen quod vocatur Lerga,* 1129 (c. An., pp. 273, 274) ; *in fluvium Lirge,* vers 1140 (c. Gell., p. 172) ; *in Lirgam,* 1168 (c. Silvanès, p. 291) ; *citra Lirgam,* 1240 (L. Vert de Lodève, p. 90) ; *pontem fluminis Lirge,* 1357 (c. ville Lod., p. 132) ; *flumine Lerge,* 1389 (*ibid.*., p. 141) ; *pontem Lerge Lodove ; riperiam Lerge,* 1449 (*ibid.*, p. 192) ; *Lergue,* 1643 (Cavalier) ; *la riviere de Lergue ; la porte de Lergue,* 1696 (c. ville Lod., p. 382) ; *Ergue,* 1740-60 (FL. 7. 581) ; *l'Ergue,* 1740-60 (FL. 7. 169, 581) ; *la riviere d'Ergue,* 1740-60 (FL. 7. 163) ; *l'Ergue R. et Lergues R.,* 1770-2 (Cassini) ; *Lergue R.,* 1771 (Bonne) ; *l'Ergue R.*, vers 1780 (carte du dioc. de Lodève, au même endroit que l'indication *Lergues R.* de Cassini). Dérivé, avec suff. hydronymique *-ica,* d'un radical pré-indo-eur. **ler-,* de valeur inconnue, que l'on trouve également dans les formes anc. *Leras* etc. de St-Félix-de-l'Héras (suivant Baudot, RIO V, p. 165) ; cf. LIRONDE. O R[au] de l'ERGUE (Brissac – Agonès) : *l'Ergue,* 1740-60 (FL. 7. 167) ; *Lergue F[ontai]ne,* 1774-5. Transplantation du n. précédent, ou formation indépendante avec les mêmes éléments ?

Fontaine de LÉRIER, source (Dio-et-Valquières). Étym. obscure.

Le Bois de LERIUS (St-Christol) : *le Bois du Lherim, le Bois de Lherim,* 1765 (compoix). Altération du n. de Pierre Lurin, qui acquit ce bois en 1461 (communication de M. Nourrit).

LÈS ou LEZ : particule de liaison dans Cazouls-, Lieuran-, Villeneuve-lès-Béziers, Villeneuve-lès-Maguelonne, Nissan-lez-Enserune. Prép. fr. (< lat. *latus*) « à côté de ». Dans les formes populaires occ., l'élément de liaison des n. comparables est toujours *de.*

LESCANDOUNE, maison (Lamalou-les-Bains) : *Lescandoune,* 1770-2 (Cassini). Variante du n. de famille *Escande* ou *Escandol* ?

LESIGNAN : v. LÉZIGNAN.

R[au] de *LESPASSIO (Berlou) » *r[au] de Lépassio* (carte d'IGN), pron. lèspasjọ. Variante dialectale d'occ. *espasièr* « fourbisseur, bretteur, hurluberlu », terme employé comme sobriquet ; art. déf. aglutiné.

LESPERDEL (Joncels). Prob. dérivé, avec art. déf. aglutiné, du verbe occ. *espèrde* « perdre, égarer », n. descriptif de ce tènement éloigné du village et difficile d'accès (suivant Dedet).

LESPICAS (Lunas). Dérivé, avec suff. *-às* à valeur collective, d'occ. *espic* « aspic, grande lavande *(lavandula latifolia, l. spica) »,* avec art. déf. aglutiné.

LESPIGNAN, commune (3e canton de Béziers) : *ecclesiam S. Petri de Laspiniano,* vers 1156 (G. christ. VI, inst. c. 139) ; *Petrus de Laspiniano,* 1185 (c.Valmagne, n° 299) ; *de Lespiniano,* 1222 (HGL, VIII, c. 758) ; *Lespinianum,* 1234 (*ibid.*, c. 974) ; *castri de Laspignano,* 1247-8 (HGL, VII, cc. 33, 34) ; *Lespiniano,* 1262 (*ibid.*, c. 272) ; *Laspiniano,* 1323 (CRDP, p. 122) ; *prior de Lespiniano,* 1351 (pouillé) ; *Lespinha,* 1370 (RLR XXXIV, p. 62) ; *Lespignan,* 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *Lespignan,* 1571 (RDB) ; *Lepiniere,* 1622 (Le Clerc) ; *Lespignan,* 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 8. 285 v°) ; *l'Espignan,* 1740-60 (FL. 8. 236 v°), 1771-2 (Cassini) : pron. lèspiṇạn. Etym. douteuse : il s'agirait d'un domaine gallo-romain : gentilice lat. Aspanius, modifié par l'attraction paronymique du lat. *spinam* > occ. *espina* « épine » et avec agglutination de l'art. déf. ; mais l'agglutination de l'art. dans la tradition manuscrite dès le 12e s. fait difficulté. O LESPIGNOUS (Cabrières). Prob. transplantation du précédent, avec commutation de suff. *-an* > *-o(n)s.*

LESPITAL : v. HÔPITAL.

Le Devès de LESPLECH (St-Jean-de-Buèges) : pron. lèsplètsĕ. Occ. *l'esplech* « faculté accordée aux indigents de s'approvisionner en bois de chauffage et de faire pâturer leur bétail ».

Locum vulgariter dictum Amigdalarium de LESSANO ; de LESSANO versus Montembasenum, 1281 (c. Magal. III, pp. 285, 293), loc. non ident. aux environs de Gigean : *loco qui dicitur Leuzan,* 1213 (c. Magal. II, p. 118). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Lentius + suff. *-anum.*

La LESSE (Sauvian). N. de famille.

LESSOR : v. SORRE.

R[au] de LESTALABAR (Prémian). Etym. obscure : n. auj. inusité.

LESTAN(G) : v. ESTANG. LESTELLIER : v. ESTELIER. Mas de LESTIMTAGNES : v. TINTEYNE. *LESTRENCLERIIS :* v. RESTINCLIÈRES.

Croix de LÉTAGNES (Fontès). Altération d'occ. *letanias* « litanies », allusion des processions des Rogations marquées par cette croix (communication de M. Misaël Pinède).

LETO : v. LEZ. *Castello de LEUCO* : prob. à identifier avec Vailhauquès : v. (2) VAL (XXIV). *LEUZAN* : v. *LESSANO.* LÉUZAS : v. EUZE (VII). LEUZE : v.

EUZE (I). La LEUZETTE : v. EUZE (VI). LEUZIÈRE(S) : v. EUZE (V).

LEVAS, h. dont le n. forme le deuxième élément de celui de la commune de Carlencas-et-Levas (canton de Bédarieux) : *meas ecclesias de Levaz,* vers 972 (HGL, V, c. 278) ; *rector ecclesiarum de Levaton,* 1323 (CRDP, p. 130) ; *rector de Levatio,* 1351 (pouillé) ; *de Levassio,* 1361 (pouillé) ; *Levas,* 1571, 1590 (RDB), 1643 (Cavalier) ; *l'eglise de Leyas,* 1740-60 (FL. 7. 174) ; *le Vas,* 1740-60 (FL. 8. 236 v°, 285 v°) ; *Levas,* 1770-2 (Cassini). Donne son n. au Bois de L. Thème pré-indo-eur. **lev-*« pente » (Rostaing, ETP, pp. 194-6) + suff. prélatin *-atis*.

Chât. LEVAT (Montpellier). Bosc LEBAT (Roquebrun – St-Nazaire-de-Ladarez). N. de famille *Levat*.

R[au] de LEVEJENS (Pailhès) : pron. lebèdžọ. Etym. obscure.

R[au] de LEVÈRE (Octon). N. de famille.

LEVERS : v. ÉBÈS.

Cabane de LEVET (Capestang). N. de famille.

Le LÉVRIER (Bessan). Puech LÉVRIERS (St-Bauzille-de-Montmel) : *podio Lebrier,* 1312 (c. Magal. IV, p. 189), 1314 (*ibid.*, p. 236). Occ. *lebrièr* « lévrier », prob. employé comme sobriquet. ○ Serre de Garde LÉVRIERS (Mons). Prob. altération d'occ. *l'evès* « le versant exposé au nord ». ○ Combe LEVRIÈRE (St-Michel). Variante fém. du n. de famille *Lévrier*.

Le **LEZ**, fleuve côtier (St-Clément-de-Rivière– Prades-le-Lez – Montpellier – Palavas-les-Flots) : *Ledum flumen,* 1er s. ap. J.-C. (Pomponius Mela, II. 5) ; *Heledus,* 4e-6e s. (Avienus, *Ora maritima,* 592 ; identification douteuse) ; *fluvium Leto* (var. : *Lico*), 799 (c. An., p. 52 : HGL, II, c. 61) ; *flumine que dicitur Lesus,* vers 1070 (c. Gell., p. 108) ; *in flumine Lesi,* 1103 (c. Magal. I, p. 34) ; *in Lisio,* 1124 (c. Guil., p. 281) ; *de Leso veteri,* 1130 (c. Magal. I, p. 117) ; *pontem de Lisio,* 1146 (c. Guil., p. 177) ; *flumine Lesi,* 1147 (*ibid.*, p. 286), 1167 (c. Magal. I, p. 253), 1171 (c. Guil., p. 740) ; *flumine Ledi,* 1172 (HGL, V, c. 1179) ; *fluminis Lesi,* 1189 (c. Magal. I, p. 363) ; *ex parte Lezi,* 1191 (*ibid.*, p. 378) ; *flumen quod vocatur Lez,* 1192 (*ibid.*, p. 385) ; *flumine Lesi,* 1193 (*ibid.*, p. 400) ; *ponte de Les,* 1255 (c. Magal. II, p. 730) ; *flumine Lezi,* 1272 (c. Magal. III, p. 160) ; *riperia Leni,* 1308 (c. Magal. IV, p. 84) ; *ripperia Lani ; riperia Lani,* 1317 (*ibid.*, pp. 329, 330) ; *la ribieyra del Les,* 1409 (AVM, VII, p. 367) ; *lo Les,* 1487 (*ibid.*, p. 328) ; *Lez fl.*, 1570 (l'Escluse) ; *Les R.*, 1648 (Cavalier) ; *Lez R.*, 1703 (Gautier) ; *le Lés,* 1740-60 (FL. 7. 599) ; *le Lez R.,* 1770-1 (Cassini). Forme le déterminant du n. officiel des communes de Castelnau-le-L., Montferrier-sur-L., Prades-le-L. ○ Pour la Source du Lez (St-Clément-de-Rivière), nous relevons les allusions : *fonte Lesi,* 1247 (c. Magal. II, p. 644) ; *Source du Lez,* 1626 (De Beins) ; *la source du Lers,* 1740-60 (FL. 7. 599) ; *Source du Lés,* 1770-1 (Cassini). La forme d'Avienus, s'il est exact de l'identifier ici, est certainement corrompue ; les autres formes montrent une évolution *Led-* > *Lez,* avec fausse régression *Leto* dans la graphie de 799. **Etym.** Ce n. est prob. à rapprocher du gaulois *ledo* « reflux » (Dottin, p. 265) – il s'agirait d'une allusion aux eaux bouillonnantes de la source du Lez visibles avant les travaux de captage de 1981-82 (cf. Vendryès, *Mém. de la Soc. de Ling. de Paris,* XIII (1905), p. 388) – plutôt que du radical **les-*, variante de **lesa* « escarpement », allégué par M. Fabre, RLR 1969, pp. 65-69 ; cf. Flutre, EPTL, pp. 160-2, Bugler, RIO XXVII, pp. 128-130. Les formes *Lani* etc. du 14e s. semblent témoigner d'une confusion avec le n. de la Lène.

LEZ (dans Nissan-les-Enserune) : v. LÈS. *Castro de LEZARA :* v. Lauzières (Octon), s.v. EUZE (V).

LÉZIGNAN-LA-CÈBE, commune (canton de Montagnac) : *ecclesiam S. Marie de Liziniano,* 1146 (c. An., p. 98), 1154 (c. An., pp. 101, 103) ; *Johannes Pelliparius de Lesignano,* 1174 (c.Valmagne, n° 63) ; *Bernardus Teiseire de Lisignano,* 1182 (*ibid.*, n° 65) ; *Lesignano,* 1323 (CRDP, pp. 129, 132, 137) ; *de Lesinhano prope Pedenacio,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Lezignano,* 16e s. (FD : RAC) ; *Lesignan de la Cebe,* 1571, 1590 (RDB) ; *Lesignan,* 1613 (la Guillotière) ; *LeSigna,* 1622 (Le Clerc) ; *de Lesingnaune,* 1636 (FD : ACLB) ; *Lezinan de la Sebe,* 1643 (Cavalier) ; *Lesignan de la Sebe,* 1708 (Delisle) ; *Lesignan de la Cebe,* 1740-60 (FL. 8. 236 v°) ; *Lesignan la Cebe,* 1740-60 (FL. 7. 163 ; 8. 285 v°) ; *Lezignan la Cebe,* 1770-2 (Cassini). (Cette loc. tire son déterminant de l'occ. *ceba* « oignon » : v. SÈBE). LÉZIGNO, f., Puech de L. (Béziers) : *in villa quam vocant Lizignano... ecclesiam... fundata in honore Domini et S. Petri ; castrum de Lizignano,* 1097 (L. Noir, pp. 133, 134) ; *ecclesia S. Petri de Lizignano,* 1115 (*ibid.*, n° 161) ; *lo terminal de Lesiniha,* 1493 (Fonds Thézan, chât. de l'Hermitage, liasse E, pièce 14, *ap.* H. Barthés, *St-Geniès-de-Fontédit,* p. 357) ; *Lezignan,* 1759 (FL.12.250) ; *Lesignan et M[oul]in de Lesignan,* 1770-2 (Cassini). ○ LÉZIGNAN (Villeneuve-lès-Béziers) : *Lesinha,* 1539 (ADH : G739, *ap.* Manniez, p. 26) ; *lou Lezinians,* 1632 (compoix, *ap.id.*). **Etym.** Domaine gallo-romain : gentilice lat. Licinius + suff. *-anum*. ○ LESIGNAN (Azillanet) : *Lezignan,* 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 10). N. de famille, originaire de L.-la-Cèbe ou de l'un de ses homonymes.

La LIARE (Castanet-le-Haut) : n. auj. inusité. Dérivé d'*alh* avec suff. collectif *-ièra* : **l'alhièra* > *la lhièra* « endroit où il y a beaucoup d'ail » ?

LIAUSSON, commune (canton de Clermont-L'Hérault) : *fortia de Laussono,* 1234 (L. Vert de Lodève, p. 74) ; *ecclesia S. Felicis de Lauzeno* (var. : *Lihaunoso*), 1252 (pouillé) ; *de Lausono ; ecclesia S. Felicis de Lauzeno,* 1325 (B. Gui, *ap.* Berthelé, AVM, V, pp. 120-3) ; *de Laussono,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *ecclesia S. Felicis de Lausono,* 1484 (L. Vert de Lodève, pp. 13) ; *Lousono,* 16e s. (RDL) ; *Leisson,* 1622 (Le Clerc) ; *Liausson* corrigé en *Lieusson,* 1740-60 (FL. 8. 287 r°) ; *Lieusson,* 1740-60 (FL. 8. 240 r°), 1770-2 (Cassini). ○ Donne son n. à la Grotte de L. et à la Montagne de L. (Liausson – Mourèze) : *ecclesia de Monte Laucionis* (var. : *capellanus de Monte Lhaussio*), 1252 (pouillé) ; *de Monte Laucionis,* 1325 (AVM, V, p. 120) ; *montis de Lausone,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 14) ; *montagne de l'Ouysse ou de Liausson,* 1973 (Combarnous, *Mamette de Salagou,* p. 80). **Etym.** Domaine gallo-romain : gentilice lat. Leoncius + suff. *-onem*. Cf. *LIEUSSAC*.

Vicaria LIBENSE : v. LÈQUE (III).

Pioch LIBÉRAU (Lunel). Sobriquet ou n. de famille *Libéral* ou *Libereau*.

LIBÉRET (Paulhan) : *Liberet,* 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 30). Variante de n. de famille *Libérat* ?

LIBES, f., Rau de L. (St-Nazaire-de-Ladarez). N. de famille.

LIBOURIAC, chât. (Béziers) : *terminium de Leporiaco,* 967 (L. Noir, p. 25) ; *Petri de Leboriaco,* 1167 (*ibid.*, p. 301) ; *le fief de Libouriac,* 1740-60 (FL. 7. 177). Domaine gallo-romain : surnom lat. *Leporius* de basse époque (Kajanto, *Onomastic Studies*, p. 81) + suff. *-acum.*

LIBRES (Azillanet) : *monasterio Libras,* 812 (HGL, II, c. 28) ; *villam, quae dicitur Libras cum ecclesia sua,* 1119 (G. christ. VI, inst. c. 32) ; *prior de Libris,* 1351 (pouillé) ; *prieur de Libris,* 1518 (RDSP) ; *Libres,* 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 8) ; *N.D. de Libres,* 1770 (Cassini) ; pron. lìbros. Lat. *libras* « livres », allusion à un prix d'achat ou altération d'un n. prélatin ?

LIBREZINIS : v. Les BRÉGINES.

Le **LIBRON**, fleuve côtier (Laurens – Magalas – Lieuran-lès-Béziers – Vias) : *rio Lebrontis,* 972 (L. Noir, p. 33) ; *juxta Libron,* 1107 (c.c.Agde, no 218) ; *ripam Libronti,* 1124 (*ibid.,* no 162), 1128 (*ibid.,* no 159) ; *fluminis Librontis,* 1152 (*ibid.,* no 191) ; *de Libron,* 1152 (*ibid.,* no 192) ; *ripa Libronti,* 1159 (*ibid.,* no 194) ; *ripa de Libron,* 1164 (*ibid.,* no 175) ; *in Libron,* 1166 (*ibid.,* nos 176, 215), 1174 (*ibid.,* no 197) ; *fluvium Libronis,* 1184 (c.Valmagne, no 287) ; *flumen Libronis* ; *flumen Librontis,* 1185 (*ibid.,* nos 287, 286) ; *ripam Librontis,* 1185 (L. Noir, p. 435) ; *ripa Librontis,* 1196 (c.c.Agde, no 181) ; *in molnario de Libron quod est sub Ortis,* 1210 (c.Valmagne, no 723) ; *in alveo... Librontis* ; *in eodem Libronte vetulo,* 1211 (c.c.Agde, no 129) ; *Libron R.*, 1708 (Delisle) ; *la riviere de Livron*, 1740-60 (FL. 7. 177) ; *le Libron*, 1740-60 (FL. 7. 568) ; *Libron R.*, 1770-2 et *Livron R.*, 1771-2 (Cassini). Un anc. lit du Libron est signalé dans la commune de Vias depuis le 13e s. : *in eodem Libronte vetulo* ; *juxta Librontem vetulum id est veterem Librontis alveum*, 1212 (c.c. Agde, pp. 217, 408) : cf. Anc. Grau du Libron (Vias – Portiragnes) sur carte d'IGN. Donne son n. à St Jean de L., h. (Béziers), q.v., à Ste Cecile du L., f. (Vias) et au Poste [de douane] du L. (Vias). **Etym.** Prob. dérivé d'un radical préceltique **lip-* (Nouvel, NRM, p. 322-4). ○ Les LIBRONS (Saturargues). N. de famille.

LICATIS : v. LÈQUE (I).

LICHAUDE (Combaillaux) : *Lichauda* (cadastre, *ap.* Berthelé, AVM, V, p. 154). Prob. altération du n. de Richaude (Grabels), l.d. à env. 1 km vers le sud-ouest (plutôt qu'évolution phonétique suivant l'hypothèse de Berthelé, *loc. cit.*).

Vicaria LICHENSE : v. LÈQUE (III). *LICHERIE* : v. LIXIRIÉ. LICO-CASTEL : v. LÈQUE.

Le Mas de LICOUS, l.d. (Montagnac). N. de famille.

LIDIGAN : v. LIGNAN.

Trou des LIES, mare (Vic-la-Gardiole). Occ. *lias* « liens », prob. allusion à l'osier employé dans la vannerie.

La LIEUDE, f. (Mérifons) : *le village de la Leude*, 1740-60 (FL. 7. 171) ; *la Leude*, 1770-2 (Cassini). Occ. *leuda* « péage, contribution ».

Pioch LIEURAL (Lagamas). Etym. obscure.

LIEURAN-CABRIÈRES, commune (canton de Montagnac) : *fiscum Liuranum cum ecclesia S. Petri*, 990 (L. Noir, p. 49 : HGL, V, c. 315) ; *villa que vocatur Liuranum*, 1077-1099 (c. Gell., p. 217) ; *de Liurano*, 1207 (*ibid.*, p. 485) ; *de Liurano Caprariensi*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *Lieuran Cabrayres*, 1643 (Cavalier) ; *Lieuran de Cabrieres*, 1740-60 (FL. 8. 285 vo) ; *Lieuran Cabrieres*, 1740-60 (FL. 8. 236 vo), 1770-2 (Cassini). (L'allusion du déterminant à Cabrières, situé à 4 km à l'ouest de Lieuran, sert à distinguer cette loc. de la suivante.) ○ **LIEURAN-LÈS-BÉZIERS**, commune (2e canton de Béziers) : *villa Lurano, quae vocatur Livrano*, 975 (L. Noir, p. 35) ; *villa Liurano*, 1026 (*ibid.*, p. 70) ; *decima de Liurano* ; *capellanus de Liurano*, 1154 (*ibid.*, no 248) ; *villa de Liurano* ; *ecclesiam de Liviano* [lire : *Liurano*], 1195 (*ibid.*, pp. 474, 475) ; *Liurano*, 1323 (CRDP, p. 126), 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *de Liurano propre (sic) Bitteris*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Lieurano*, 1361 (pouillé) ; *Lieuran*, 1571 (RDB), 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 7. 568) ; *Lieuran lez Besiers*, 1740-60 (FL. 8. 236 vo, 285 vo) ; *Lieuran les Beziers*, 1770-2 (Cassini) ; pron. ljuràn. (Cette loc. se trouve à 8 km au nord de Béziers.) **Etym.** Domaines gallo-romains : surnom lat. Liber + suff. *-anum.* ○ *De S. Petro de LIURANICIS*, 1182 (c.Valmagne, no 353), anc. égl. dont le n. est conservé par le Pont St Pierre (Lavérune) : *Baudilii de Liuranegues*, 1146 (c.Valmagne, no 188) ; *de Liuranicis*, 1183 (*ibid.*, no 233) ; *ad Liuranicis*, 1183 (*ibid.*, no 233), 1185 (*ibid.*, no 206) ; *ad S. Petrum de Liuranicis*, 1196 (*ibid.*, no 695). (Sur ce n., v. aussi Berthelé, AVM, V, p. 107 et n.8, p. 115) Domaine gallo-romain : surnom lat. Liber + suff. *-anicis.* ○ LIEUZERGUES (Roujan). Prob. anc. transplantation du précédent, avec rhotacisme (*-z-* > *-r-*).

Col de LIEUS : v. EUZE (I).

LIEUSSAC (Montagnac) d'après le cadastre : *villam quam vocant Lauciacho* (var. : *Pauchiaco*), vers 807 (c. Gell., p. 5 : HGL, II, c. 69) ; *apud Leociacum*, 1106-1120 (c. Gell., p. 242) ; *apud Leociacum*, 1119 (HGL, V, c. 881) ; *terminio ecclesie Stephani de Lauciano*, 1146 (c.c.Agde, no 134) ; *terminio S. Stephani de Lauciaco*, 1155 (*ibid.*, no 136) ; *terminio de Lauciaco* ; *in honore S. Stephani de Lauciaco*, 1170 (*ibid.*, no 108) ; *de Lautiaco*, après 1173 (*ibid.*, no 87) ; *S. Stephano de Lantiaco*, 1174 (c. Gell., p. 472) ; *ecclesiae S. Stephani de Lauciaco*, 1183-1191 (c.c. Agde, p. 91) ; *prior de Laussaco* ; *de Lhausaco*, fin du 14e s. (pouillés) ; *prieuré de Liensac*, 1518 (CDA : VI) ; *Lieussac* [égl. ruinée], 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Leoncius + suff. *-acum.* Cf. LIAUSSON.

Rau de LIEUTRE : v. LIODRES. LIEUZE PELAT : v. EUZE (I). LIEUZERGUES : v. LIEURAN.

Mas du LIÈVRE, f. (Montagnac). Le Saut du LIÈVRE, f. (Pégairolles-de-l'Escalette). Pont du LIÈVRE (Marsillargues). Rau de Pas de LIÈVRE (Roquessels). Col de la LABRE (Olargues – St-Vincent-d'Olargues – St-Etienne-d'Albagnan) : pron. de la lèbre ou de la làbre suivant les informateurs. *Al pas de las LEVRES* (La Vacquerie) au 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 42). *Las LEBRES* (Nissan-lez-Enserune) en 1691 (compoix *ap.* FD. IV. 28). Occ. *lèbre* (fém.) « lièvre » (ALF 769) ; cf. Chante Lièvre (s.v. CANTAUSSEL

(IX)), RATE LÈBRES ; sans doute n. de famille à Montagnac ; prob. sobriquet dans certains des autres cas.

Les LIGNALDES (Lodève). Dérivé d'occ. *lenha* « bois de chauffage » : « là où l'on fait des fagots » (note dans EJN). ○ Combe LIGNAOU (Aniane). Occ. *lenha* + suff. *-al* à valeur collective, synonyme du précédent. ○ Le LIGNOUS, r^au (Octon – Brenas – Mérifons). Occ. *lenhós* « où il y a du bois ».

LIGNAN-SUR-ORB, commune (3e canton de Béziers) : *villa vocabulo Lignano*, 977 (L. Noir, p. 38 : HGL, V, c. 283) ; *in villa Lignano, ecclesia S. Vincentii*, après 1010 (L. Noir, p. 64) ; *Lignano*, 1030 (*ibid.*, p. 71), 1053 (HGL, V, c. 473) ; *villa que vocant Lignan*, 1077 (L. Noir, p. 106) ; *in castro et in villa de Lignano*, 1131 (HGL, V, c. 978) ; *municionem de Lidigan* [lire : *Lignan*], 1159-81 (c. An., p. 131) ; *castrum Lignani*, 1216 (L. Noir, p. 544) ; *de Linhano*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *lo castel de Linha*, 1363 (RLR XXXIV, p. 55) ; *Lignan*, 1562 (HGL, XII, c. 629) ; *de Lignano*, 16e s. (FD : RAC) ; *de Linhano*, 1636 (FD : ACLB) ; *Lignan*, 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle) ; *Linhan ou Lignan*, 1740-60 (FL. 8. 236 v°) ; *Lignhan*, 1740-60 (FL. 8. 285 v°) ; *Lignan*, 1770-2 (Cassini) ; pron. actuelle liɲan, mais on garde le souvenir d'une pron. plus anc. liɲọ. ○ LIGNON, h. (Riols) : *Lignon*, 1298 [1746], 1501 [1746], etc. (Sahuc, AESP II, pp. 25, 9) ; *Ligno*, 1650 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 26), 1722 (Sicard, p. 195) ; *Linon*, 1773-4 (Cassini) ; pron. liɲõ. Domaines gallo-romains : gentilice ou surnom lat. Linius (CIL VI) + suff. *-anum*. ○ LIGNO, f. (Riols), à 7 km au sud du précédent : *Linio*, 1773-4 (Cassini). R^au de LIGNE (Valros – Montblanc) : *Rec de Ligno* (cadastre de Valros) ; pron. liɲọ. N. de famille *Lignon*, dérivé du n. des loc. précédentes, sous une forme populaire sans *-n*.

Combe LIGNAOU : v. LIGNALDES. R^au de LIGNE : v. LIGNAN. Les LIGNÈRES, LIGNIÈRES : v. LIN (II). LIGNO, LIGNON : v. LIGNAN. Le LIGNOUS : v. LIGNALDES.

R^au de LIGUE : v. ÈGUE. LIGUIÈRE(S) : v. AIGUE (I).

Le LIMAÇON ou le MASSON, lotissement (Montpellier) : *le Masson*, 1770-1 (Cassini). Altération du n. de famille *Masson*, avec agglutination d'art. déf.

LIMART (La Caunette). Variante du n. de famille *Limare*.

LIMBARDIÉ, f. (Béziers). La LIMBARDIÉ (Murviel-lès-Béziers). R^au de la LIMBARDIÉ (Nézignan-l'Evêque). Occ. *limbardièr* « terrain couvert d'aunées *(inula viscosa)* » : cette plante est caractéristique des cultures abandonnées. ○ La LOMBARDIÉ (Minerve). Altération du même terme.

Les LIMONIÈRES, f. (Causse-de-la-Selle) : *des Libonieres*, 1655 (compoix, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 17) ; *les Libounieres* ; *mas des Libounieres*, 1668 (ADII, G1148, f° 451, *ap.id.*) ; *les Lisbonieres*, 1774-5 (Cassini) ; *la Limounieres*, 1829 (cadastre, *ap.* F. Lambert, *loc.cit.*) ; *les Limounières ou Libounières*, 1865 (DTH). Malgré les hésitations des formes anc., ce n. est dérivé presque certainement d'occ. **limon* au même sens que son homonyme fr. : F. Lambert signale (*loc.cit.*) qu'à cet endroit il y a un sable très fin entre les affleurements rocheux.

LIMOUNESQUE (Le Caylar – le Cros). Etym. obscure ; serait dérivé du lat. *limes* « limite » d'après M. Combarnous (RIO XXIII, p. 185).

LIMOUZY, f. (Ferrals-les-Montagnes) : *le Mousi*, 1773-4 (Cassini) ; *Limousy* (carte d'EM). Bois du LIMOUSIN (Mauguio). N. de famille ou d'origine.

Lou Camp dou ***LIN*** (Castelnau-le-Lez ou le Crès) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 157). Occ. et fr. *lin* < lat. *linum* (ALF 772), plante dont la culture est indiquée par les n. suivants :

(I) LINA, h. (Verreries-de-Moussans) : *la métairie du Lina*, 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 28) ; *au Lina*, début du 17e s. (Sicard, p. 67) ; *le Lina*, 1773-4 (Cassini) ; *Lina* (carte d'EM) ; *Linas* (carte d'IGN) ; pron. liɲa. ○ Bois de LINA (La Caunette). R^au de LINAS (Boisset), à env. 4,5 km au sud de Linas (Verreries-de-M.). Dérivé de *lin* avec suff. *-à(s)* à valeur collective, au sens de « champ de lin » ; cf. plusieurs ex. du même terme dans la toponymie de l'Aude (D.T. Aude), avec hésitation entre *Linieras* et *Linas* dans les formes anc. de certains de ces derniers.

(II) La LINIÈRE, h. (Vieussan) : *la Liniere*, 1638 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel), 1770-2 (Cassini). LIGNIÈRES HAUTES, h. (Fraisse) et LIGNIÈRES BASSES, maison (La Salvetat), à 1 km vers le sud-ouest : *Lineyras* ; *Linyeyras*, 1442 (Sahuc, ISAC, pp. 87, 92) ; *Liniere Ht*, *Bs*, 1773-4 (Cassini). Ces loc. donnent leur n. aux suivants : R^au de L., Forêt Domaniale de L. (Fraisse), Serre des L. (La Salvetat). ○ Les LIGNÈRES (Baillargues ; Beaulieu). Combe LIGNIÈRES (Félines-Minervois). *Villa de LINARIA*, 829 (c. An., p. 432 : HGL, II, c. 174), loc. non ident. au dioc. de Béziers. Occ. *linièra* « champ de lin » ; cf. FONT (XIII), (2) VAL (XXIII) ; peut-être n. de famille dans certains cas. ○ *Alodem meum LINAIROLAS*, vers 972 (HGL, V, c. 276), loc. non ident. aux environs de St-Chinian. *Linaria* (> *linièra*) + suff. dimin. *-ola*.

Mas de LINARÈS, f. (Montagnac). N. de famille.

LINAS : v. LIN (I).

Le LINQUIER (Cessenon) : *al Lenquié*, vers 1500, 1560, 1634 (Segondy, p. 253) ; *Lenquier*, 1555, 1560, 1634 (*ibid.*, p. 258) ; *Linquier*, 1748 (*ibid.*, p. 348) ; pron. lu lèńkjè. ○ La LINQUIÈRE (Villespassans) : *la Lenquiere*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 49) ; pron. la lińkjèjro. Variantes d'occ. *lenhièr* « bûcher, provision de bois à brûler » ou de *litièra*, *lichièra* « litière » (v. LITIÈRE) ?

Pioch LINTIL (Lunas). Etym. obscure.

LINTOSTES, Canal des L. (Lespignan) : pron. lèntọ̀sto. Etym. obscure.

LINZE (Félines-Minervois), d'où R^au de L. (Cassagnoles – Félines-M.) : pron. lèṇzo. Variante d'occ. *linsa* « limon, vase » ?

Mas de LIODRES, f., L. le Vieil, l.d. (Valmascle) : *Liodres*, 1770-2 (Cassini). R^au de LIEUTRE (Canet). La LOURE (Bassan) : *Louïre* (cadastre). Prob. variantes d'occ. *loira* « loutre » (< lat. *lutram*), au sens propre ou employé comme sobriquet (« femme de mauvaise vie »).

Le LIOUREL : v. EUZE (VIII).

LIOUSSÈS, sommet (Rosis) : pron. lijusès. Etym. obscure.

Mas de LIOTARD, f., R^au^ de L. (Valmascle) : *Liotar*, 1770-2 (Cassini). Variante du n. de famille *Leotard.*

LIOUZIÈRE : v. EUZE (V).

LIQUIÉ (Bédarieux) en 1770-2 (Cassini) : *la grange de M. Liquier*, 1759 (FL. 12. 190). N. de famille.

La LIQUIÈRE, h. (Cabrerolles) : *honorem que vocatur a Liquieyra,* 1264 (APM) ; *la Liquiere*, 1643 (Cavalier) ; *le village de la Liquiere*, 1740-60 (FL. 7. 189) ; *la Liquiere*, 1770-2 (Cassini) ; pron. la likjèjro. O La LIQUIÈRE, f., R^au^ de la L. (Mas-de-Londres) : *mansus de Stephano de la Lecheira* ; *gardiam de la Lequieira*, après 1140 (c. Gell., p. 461) ; *la Liquiere*, 1770-2 (Cassini). O La LIQUIÈRE (Puéchabon) : *ad Licherias*, 1166 (HGL, V, c. 1300) ; *bosco qui vocatur Liquer*, 1125 (c. Guil, p. 731) ; *tènement de la Liquière*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 172). Occ. *liquièra* « pierre dont les troupeaux lèchent les efflorescences salines », terme qui pourrait être dérivé de LÈQUE, q.v. (cf. Flutre, RIO IX, p. 37) ou du verbe *lecar* « lécher » : v. Fabre, AHRDR, p. 402. Tous ces exemples doivent être anc. ; la tradition orale ne garde aucun souvenir de l'existence d'une *liquièra* à Cabrerolles.

La LIQUINE, maison (Lunel). Etym. obscure.

La LIQUISSE : v. LÈQUE (IV). *LIRGA* : v. LERGUE.

La LIRONDE, r^au^, affluent du Lez (St-Gély-du-Fesc – St-Clément-de-Rivière – Montferrier-sur-Lez) : *in flumine Lirunde* ; *ex parte Lirunde*, 1245 (c. Magal. II, p. 609) ; *cum flumine Lirunde*, 1263 (*ibid.*, p. 36) ; *rivo vocato de Li[r]onda*, 1332 (c. Magal. V, p. 390) ; *la Lyronde, la Lironde,* 1554 (compoix de la Val de Montferrand, *ap.* Marichy). Donne son n. (1°) à la Devèse de la L. (St-Gély-du-Fesc), (2°) à l'anc. l.d. *la L.* (Montferrier-sur-Lez), 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165). O La LIRONDE, r^au^ (Montpellier – Lattes) qui se jette dans l'Etang du Méjean : *cum Liunda*, 1198 (c. Guil., p. 312) ; *rivulum dictum Lionda, alias Negacats* ; *dictam Liondam*, 1332 (c. Magal. V, pp. 395, 396). Donne son n. à la L., f. (Montpellier) : *la Lironde*, 1770-2 (Cassini). O La LIRANDE, R^au^ de la L. (Puissalicon) : *la Lironde*, 1865 (DTH). O Le LIROU, r^au^, affluent du Lez (Les Matelles – Le Triadou – Prades-le-Lez) : *Lirou* ; *le ruisseau de Lirou*, 1740-60 (FL. 7. 93, 599) ; *Lirou R.*, 1770-2 (Cassini) ; cf. la Source du L. (Les Matelles). Donne son n., dans la commune des Matelles, aux lieux-dits le Plan de L. (*plan de Lirone*, 1264, Chèvre Blanche 659, *ap.* FD. III. 136), Pioch de L. O LIROU, f. (Guzargues) : *Luirum*, 12e s. (c. Guil., p. 417 : identification incertaine) ; *manso de Lirone*, 1258 (c. Magal. III, p. 1102) ; *mansi de Lirone*, 1314 (c. Magal. IV, p. 236) ; *terris mansi de Liro[ne]*, 1332 (c. Magal. V, p. 415) ; *Liron*, 1770-1 (Cassini). O Le LIROU, r^au^, affluent de l'Orb (Cébazan – Creissan – Puisserguier – Maureilhan-et-Ramejan – Béziers) : *de rivo Lirono,* 959[1680] (Carrouge, f° 279) ; *flumen quod dicitur de Lyron*, 1251 (c. Fontc., 212 v°) ; *in flumine Lironis*, 1330 (*ibid.*, 39 r°) ; *Liron R.*, 1708 (Delisle) ; *la p[eti]te riviere de Liron*, 1740-60 (FL. 7. 180) ; *Lirou R.*, 1770-2 (Cassini). Donne son n. à LIROU, f. (Béziers) : *Liron*, 1708 (Delisle) ; *Lirou*, 1770-2 (Cassini), et à LIRETTE, f. à 200 m à l'est du précédent : *Lirette*, 1770-2 (Cassini) (dimin. avec suff. *-eta*). O R^au^ de LIROU (Brenas). Le LIROU, h. (Brissac). **Etym.** Dérivés, avec suff. *-unda*, *-one*, d'un radical hydronymique *lir-*, variante de *ler-* ; cf. LERGUE et v. Fabre, AHRDR, pp. 214-5. A Brissac et peut-être à Brenas, représente prob. le n. de famille *Liron*, *Lirou* ; cf. COMBE (XXXI). Voir aussi LIVORE.

LISAC : v. LISSAC. *LISIO* : v. LEZ.

Mas de LISLE, maison (Lunel) : *Delisle Jardin*, 1770-2 (Cassini). N. de famille, attesté dans la commune dès 1585 (Rauzier, *ap.* Marichy, 4.II.C.2).

LISSAC, R^au^ de L. (Alignan-du-Vent). N. de famille. O *Mansum de LISSAC*, 1218 (c. Magal. II, p. 184), loc. non ident. aux environs de Brissac ou de Cazilhac ; mais cf. *Lissac* « au terroir de Saint Martin de Londres », 1443[1783] (RCIG, § 2098). Prob. domaine gallo-romain : n. d'homme lat. ou gaulois Lissius + suff. *-acum* (pour d'autres étym. possibles, v. SATH, p. 148). Cf. LALISSAC. O LISAC (Vieussan). Variante du n. de famille *Lissac.*

LISSANDRE : v. ALEXANDRE. LISSARLOU ou LISSARTOU : v. ISSARD.

Les LISSES (Maraussan). Occ. *lissa* « filet que l'on tend à travers une rivière ».

Col de LISSOBRE, R^au^ de L. (Avène) : pron. lisòbro. Etym. obscure ; une formation gauloise **lissóbriga* « forteresse de la cour ? » (cf. Nouvel, NRM, p. 479) est possible.

LISSON, f. (Olargues) : cf. « bois de Lisson » mentionné en 1482 (Pasquier, p. 331) ; *la Croix de Lison* ; *de Lisson*, 1556 (Bechtel, PHC, IX, p. 203) ; *la Croix de Lisson*, 1680 (*ibid.*, p. 220) ; *Lisson*, 1770-2 (Cassini). Variante du n. de famille *Lysson.*

Bois de *LITARGUES, R^au^ de L. (St-Christol) : *roveriam de Litranegues* (var. : *rippariam de Bitranegues*), 1236 (c. Magal. II, p. 513 : Germain, *Le Temporel*, p. 78) ; *Bois de Litargues*, 1765 (compoix) ; *Bois de Litanges* ; *de Litargues* (cadastre) ; *Bois de Vitargues* (carte d'IGN) ; pron. litarge. Domaine gallo-romain : gentilice lat. Litrius + suff. *-anicis* ; le *r* étymologique est tombé par dissimilation après le passage du suff. *-anegues* à *-arge(s).*

Fiscum LITENIS : v. *LEDENES.*

La LITIÈRE (Boisseron). Las LITIERES ; las LETIÈRES (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 34, 35). Occ. *litièra, lichièra* « litière, couche de paille pour les bestiaux » ; cf. LINQUIER, LIQUIÈRE.

LIURANO : v. LIEURAN. *LIVINIACO* : v. LAVAGNAC.

LA LIVINIÈRE, commune (canton d'Olonzac) : *villa Cella-vinaria quae dicitur Terras,* 869-870 (HGL, II, c. 354) ; *illo castello et illas forcias de a la Lavineria,* vers 1032-1060 (c.Trencavel, n° 310) ; *castrum quem vocant Lavineira*, 1069 (HGL, V, c. 569) ; *ecclesiam S. Stephani de Cella-Vinaria*, 1102 (HGL, V, c. 772), vers 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88) ; *castellum de Lavineria*, 1127 (HGL, V, c. 942) ; *castrum de Lavineria,* 1175 (c.Trencavel, n° 309), 1176 (*ibid.*, n° 311) ; *de Lavinaria* ; *ad*

Lavinaria, 1262 (HGL, VII, c. 245) ; *prior de Lavineria*, 1275 (HGL, X, c. 128), 1351 (pouillé), 1362 (G. christ. VI, inst. c. 92) ; *prieuré de La Livinière*, 1661 (Sahuc, ISAC, p. 79) ; *la Livigniere*, 1740-60 (FL. 8. 288 r°) ; *la Liviniere*, 1740-60 (FL. 7. 613), 1770 (Cassini) ; pron. la libinjẹjro. Prob. domaine gallo-romain : n. dérivé (avec suff. *-anum* ?) du gentilice lat. Lavinius, mais altéré, dès avant la date des premières attestations, par commutation de suff. sous l'influence paronymique de l'anc. occ. *vinièra* (< lat. *vinaria*) « vigne » ; *cella* « monastère », dont l'adjonction est attestée par les références de 1102 et de 1182 environ (pour **Cella Lavinaria* ?) a pu être pris pour le démonstratif *cela* et remplacé par l'art. déf. *la* (cf. *Cel Mans* > *Le Mans*, Sarthe).

Le LIVORE, r^au (Béziers) : il s'agit du n. donné à une partie du cours supérieur du Lirou, q.v. Etym. obscure.

LIXIRIÉ, h. (La Salvetat) : « masade... appelée Lichairie » mentionnée en 1482 et en 1730 (Pasquier. pp. 388, 412) ; *Licherie*, 1773-4 (Cassini) ; *l'Exérié ou Lixirié*, 1865 (DTH) ; pron. liksirjè. Variante dialectale d'occ. *lichariá* « literie, dortoir ».

LIZARNE : v. IZARNE.

LIZAROT, f. (Valros) et remise (Nézignan-l'Evêque) à env. 1 km au nord-est. N. de famille.

LIZIGNANO : v. LÉZIGNAN. *Podium LOBAS* : v. LOUP (III). *LOBEISA, LOBEISSA (N)* : v. *LUBEISSANO. LOBERIA* : v. LOUP (IV). LOCNOS : v. LOGNOS. *LODAZANO, -INO* : v. LOUDÉRO.

LODÈVE, chef-lieu d'arrondissement : *Loteva*, 2e s. (Tables de Peutinger) ; *Luteva*, vers 678 (HGL, II, c. 21) ; *sedis Lodove*, 884 (c. ville Lod., p. 3) ; *Lotevam*, vers 1056 (HGL, V, c. 487) ; *Lutevae*, 1107 (*ibid.*, c. 805) ; *civitate que dicitur Lodova* ; *episcopus Lodove*, 1157 (c. ville Lod., p. 23) ; *l'avesques de Lodeva*, vers 1160 (c. An., p. 339) ; *abat de Lodeva*, vers 1160 (Brunel, *Les plus anc. chartes* I, p. 86) ; *villa que dicitur Lodova*, 1162 (c. ville Lod., p. 25) ; *civibus Lodove* ; *factum Lodove*, 1174 (*ibid.*, p. 28) ; *a Lodeva*, 1184 (Brunel, *op. cit.*, I, p. 199) ; *apud Lodovam*, 1185 (c. An., p. 228) ; *la cieutat de Loudeva*, 1240 (L. Vert de Lodève, p. 82), 1246 (c. ville Lod., p. 41) ; *ecclesia S. Genesii de Leudevis* (var. : *Lodevie*), 1252 (pouillé) ; *Lodeva*, 1341 (RLR XXXIV, p. 39) ; *Lodova civitas, que antiquitus vocabatur Luteva*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 3) ; *sieur Evesque de Loudeve*, 1562 (c. ville Lod., p. 253) ; *Lodesve*, 1579 (HGL, XII, c. 1300), 1603 (c. ville Lod., p. 307) ; *ville de Loudeve*, 1632 (*ibid.*, p. 327) ; *Lodeve*, 1613 (la Guillotière), 1622 (Le Clerc), 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 240 r°, 287 r°), 1770-2 (Cassini) ; pron. ludẹba (suivant ALF, carte II). **Etym.** Gaulois *Luteva*, composé de *lut-* « boue » + suff. *-eva*. ○ Le n. de la ville fournit l'adj. ethnique occ. *lodevés* « Lodévois », appliqué à ses habitants et à sa région : *Lutavensis ecclesie*, 817 (c. ville Lod., p. 2) ; *Theodericus Lodovensis*, 937 (HGL, V, c. 176) ; *in comitatu Lutovense*, 985 (c. Gell., p. 24) ; *in episcopatu Lutovense*, 1095-1104 (c.Vabres, p. 103) ; *domino abbati Lodovensi*, 1274 (HGL, X, c. 126) ; après les plus anc. attestations, la forme normale de cet adj. est *Lutovensis*. Une variante est attestée dans le n. de St-Félix-de-Lodez, q.v.

Ad Fontem LODOSAM, 1201 (c.Valmagne, n° 508), loc. non ident. entre Montagnac et Valmagne : *desuper ulmum de Fonte lodosa*, s.d. [vers 1166] (*ibid.*, n° 590) ; *ad Fontem Lodosum*, 1196 (*ibid.*, n° 491) ; *aqua de Fonte lodoso*, 1210 (*ibid.*, n° 581). *Font* + adj. dérivé d'occ. *loda* « limon, boue », c.-à-d. « source boueuse ».

LOGIS DU BOIS, maison (N.-D.-de-Londres) : *mansum Desbac* (corrigé par Rouquette : *del Bosc*), 1204-1230 (c. Magal. II, p. 365 : identification incertaine) ; *le Bosc* et *les Logis*, 1626 (De Beins) ; *le Logis du Bosc*, 1774-5 (Cassini). ○ Le LOGIS NEUF, auberge (Combes) : *le Logis Neuf*, 1770-2 (Cassini). *Les LOGIS DAMES* (Fabrègues) en 1770-2 (Cassini). Mot fr., au sens d'« auberge ».

Les LOGNES : v. LONE.

LOGNOS, f. (St-Nazaire-de-Ladarez) : *Borio-de-Lognos*, 1865 (DTH). LOCNOS, R^au de L. (Roquebrun). N. de famille *Lognos*.

LOIRAS, h. (Le Bosc) : *[ecclesiam] de Avoirate*, 1162 (c. ville Lod., p. 27) ; *ecclesia S. Petri de Anoyratio* [lire : *Avoyratio*], 1252 (pouillé) ; *parrochia de Avoyratio*, 1264 (L. Vert de Lodève, p. 52) ; *ecclesiam S. Petri de Avoyratio* ; *de Avoyracio*, 1326 (*ibid.*, pp. 43, 75) ; *de Avoyratio*, 1484 (*ibid.*, p. 24) ; *d'Avoyraco*, 16e s. (RDL) : *Loiras*, 1740-60 (FL. 7. 171), 1770-2 (Cassini). Au 14e s., ce n. est également attesté comme déterminant de celui du Bosc, commune, q.v. **Etym.** Prob. domaine gallo-romain : n. d'homme gaulois (?) *Avorius (cf. Avor..., Holder, I, c. 317) + suff. prélatin *-atis*. La forme actuelle est prob. à expliquer par une confusion graphique entre V et L à l'initiale, après aphérèse de l'*A* d'*Avoyratio*. Le n. médiéval est continué plus directement, mais sans suff. *-as*, par celui des lieux-dits la BOUIRE, la BOUIROUNE (Le Bosc), situés vers le nord-ouest de Loiras ; suff. dimin. *-ona* dans *la Bouiroune*.

LOLIVET : v. OLIVIER (III).

Mas LOMBARD, f. (Lunel). *LOMBARD* (Cournonsec ou Fabrègues) en 1770-2 (Cassini). N. de famille, attesté à Lunel dès 1813 (Marichy, 4.II.B).

La LOMBARDIÉ : v. LIMBARDIÉ.

LONDRES, pays dont le n. forme le déterminant de celui des communes de Mas-de-L., N.-D.-de-L. et St-Martin-de-L., et dont les allusions les plus anc. désignent ce dernier : *Dunderas*, après 1010 (L. Noir, p. 63) ; *ecclesiam S. Martini de Londres*, 1088 (HGL, V, c. 639) ; *de Dundras*, 1100 (c. Gell., p. 284) ; *de Dundres* (var. : *Luntras*), 1101 (*ibid.*, p. 279 : HGL, V. c. 772) ; *de Dundras*, 1107 (c. Gell., p. 290) ; *de Lundras*, 1110 (*ibid.*, p. 278) ; *de Lundris*, 1110 (c. Magal. I, p. 71) ; *de Dundras*, 1116 (c. Gell., p. 290) ; *de Lundrias*, 1119 (*ibid.*, p. 280) ; *de Lundras*, 1122 (*ibid.*, p. 142) ; *de Drundras*, avant 1140 (*ibid.*, p. 299) ; *de Lundras*, 1146 (G. christ. VI, inst. c. 280) ; *de Lundris*, 1156 (c. Gell., p. 453), vers 1160 (HGL. V, c. 57) ; *de Londras*, 1175 (c. Gell., p. 477) ; *de Dundris*, 1197 (c. Magal. I, p. 433) ; *de Lundris*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 53. 59, 64) ; *villa Dondras*, 12e s. (Archives du dépt. de l'Hérault, *ap.* Gigot, RIO XXVI, p. 288). (Pour une liste plus complète de ces formes anc., et pour toutes les formes depuis 1200, v. sous MAS-DE-L., N.-D.-DE-L., SAINT-MARTIN-DE-L.) La correspondance entre le plus grand nombre des formes les plus anc. (cf. déjà M. Sindou, RIO XXVIII, p. 146), tirées de plusieurs sources différentes,

Études héraultaises

nous oblige à rejeter l'étymologie par **lond-* « boue », proposée notamment par Gigot, RIO XXVI, pp. 284-292 ; ce dernier admet, p. 291, que l'on peut douter que ce terme convienne du point de vue topographique. C'est pourtant l'existence d'autres dérivés de ce terme dans la langue populaire (plutôt qu'un rapprochement avec la capitale de l'Angleterre) qui explique sans doute l'évolution secondaire *Dundras* > *Lundras*. Prob. dérivé, avec suff. atone pré-indo-eur. *-era* ou *-ara*, d'un thème *Dund-* de sens inconnu ; moins prob., dérivé du gaulois *dunum* « forteresse ».

La LONE (Combaillaux). La LAUNE (Lansargues ; Marsillargues). R[au] de la LAUNE (Lunel). *In LAUNA LATA*, 954-980 (c.c. Agde, p. 174), loc. non ident. aux environs d'Agde ou de Vias. *Terminio de la LONA*, 1200 (c. Guil., p. 320), loc. non ident. aux environs de Juvignac. *La LONNE* (Mireval) en 1623 (compoix, *ap.* FD. IV. 25). O Les LONNES (Buzignargues). Les LOGNES (Valergues – St-Brès), prob. à identifier avec *Alalona* [lire : *a la Lona*], 1134 (c. An., p. 241), *ad Lonam*, 1153 (c. An., p. 248), 1161 (c. An., p. 246). Les LONES (Montaud) d'après le cadastre : *la Lone*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165). Les LAUNES (Vérargues) : *las Lonnas* (cadastre). *Las LONES* (Mauguio) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 164). Occ. *lòna*, au sens de « lagune, marais, bras d'une rivière », mot d'origine incertaine (Fabre, AHRDR, pp. 495-6) ; v. aussi LAURES.

(1) LONG, LONGUE(S) : adj., équivalent d'occ. *long*, *longa* < lat. *longum*, *-am* : v. BATTUE, CAMP (XX), COMBE (XXXII), COSTE (XIX), ÈGUE, FONT (XL), *LAPIDES*, MONT (XLIX), PIOCH (XVII). PRAT (XXIII), ROQUE (XXXVI), SAUME (1) SERRE (VIII), (2) VAL (XXV), VERNE (I), VILLE (XI). Nous trouvons déjà *condamina que vocant Longua*, avant 1100 (c. An., p. 186), s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 187).

(2) Grotte de Bois de LONG (Brissac). N. de famille. O Rec de la LONGUE, r[au] (Babeau-Bouldoux – St-Chinian). Variante fém. du même n.

LONGAGNE (Montblanc). Les LONGAGNES (La Caunette ; St-Geniès-de-Varensal). Occ. *longanha* « bande de terre allongée ». O R[au] de LONGAGNOL (Lunas). Dérivé de *longanha* avec suff. dimin. *-òl*.

Campo de LONGAMALA : *campum de LONGAMALA*, 1165 (c.c.Agde, n° 147), loc. non ident. aux environs de Bessan : *ad Longam Malam*, 1205 (*ibid.*, n° 453). Occ. *longa mala*, prob. au sens de « mauvaise terre allongée ».

R[au] de LONGARE (Rosis) : *la Combe de Longars*, 1744 (Anton, *St Gervais hist.*, p. 182). Etym. obscure : n. auj. inusité.

LONGARETTE (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Etym. obscure.

LONGUE(S) : v. (1) et (2) LONG.

Ferme de LONGUET (Capestang) : *Longuet*, 1771-2 (Cassini). LONGUET, ruines (Azillanet). Le LONGUET (Causse-de-la-Selle). N. de famille.

LONNE(S) : v. LONE. *LOPIANO* : v. LOUPIAN.

Mas LOPOT, f. (Lavérune). Etym. obscure.

LORA, LORES : v. LAURES. *LORNOVAIRE* : v. ORNEVAIRE. *LORRAS* : v. JOURRES.

Rec du LORY, r[au] (Assignan). N. de famille.

LOTEVA : v. LODÈVE. Bois du Trou LOUBARÈS : v. LOUP (VI). LOUBATIÈRE(S) : v. LOUP (V).

Combe *LOUBET : v. LOUP (VII).

LOUBIÈRE : v. LOUP (IV).

LOUDÉRO, quartier (Bédarieux) : *de Lodazino* [lire : *-ano*], 1153 (L. Noir, p. 240) ; *ecclesiam S. Nazarii de Laudando* [lire : *Laudadano*] ; *de Ludadano*. 1159-1161 (*ibid.*, pp. 272, 273) ; *Lodozano*, 1178 (G. christ. VI, inst. c. 240), 1216 (L. Noir, p. 544) ; *Lodosean*, 1866 (Carou, CRDP, p. 134, n. 11). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Lutatius + suff. *-anum* : évolution phonétique avec rhotacisme (*-z-* > *-r-*) et suff. *-an* > *-o*. O Devois de LAUDESAN (ou LAUDEZAN) (Puisserguier) d'après Segondy, p. 240. Transplantation du précédent.

La Combe LOUET : v. LOUBET.

Champ LOUIS (Lieuran-lès-Béziers). Le Camp LOUIS (Alignan-du-Vent). Pioch de LOUIS (Castelnau-de-Guers). N. de baptême ou de famille.

L'Essart du [lire : des] LOUIS D'OR (Pégairolles-de-Buèges) : pron. lisar dèj luj dòr. Allusion inconnue.

LOULIVET : v. OLIVIER (III). LOUMET : v. OLMET.

LOUP, LOUVE, LOUVIÈRE, LOUVATIÈRE, etc. Apparemment équivalents et dérivés de l'occ. *lop*, *loba* « loup, louve » (ALF 783), les n. de cette série peuvent en réalité avoir plusieurs origines différentes (bien qu'il soit généralement impossible de distinguer l'origine précise de chaque n. particulier). *Loup* existe comme n. de famille, tandis que l'on trouve en occ. ces termes employés au figuré, comme sobriquets : *lop* « homme avide, avare », *loba* « femme hargneuse et désagréable » (Alibert). D'autre part, on reconnaît dans la toponymie un thème pré-indo-eur. **lŭp(p)-* à valeur oronymique (Nouvel, NRM, pp. 315-336) et prob. aussi à valeur hydronymique (Camproux, « Des toponymes qui chantent », pp. 104-5) : cf. Cantaloup (s.v. CANTAUSSEL (X)), A. Nouvel, RLR 1971, pp. 275-294 ; 1975, pp. 217-220 ; E. Nègre, RLR 1974, pp. 217-9 ; P. Fabre, AHRDR, pp. 261-4. La plupart de ces toponymes gardent certainement pourtant le souvenir des loups qui n'ont été exterminés en Languedoc qu'aux environs de 1890. Cf. SAINT LOUP.

(I) Fontaine du LOUP, source, Font du L., l.d. (Castelnau-de-Guers). La Font du LOUP, l.d. (Jonquières). Fontaine du LOUP, source (Gignac). Fontaine du LOUP, source, R[au] de la F. du L. (Montagnac). La Gueule de LOUP (Nézignan-l'Evêque). Ravin du Pas du LOUP (Faugères). Le Pas du LOUP (Gorniès). Le Pas du LOUP, f. (Nissan-lez-Enserune) : *del pas del loup*, 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 27). Rochers du Pas du LOUP (Valflaunès). Le Pas du LOUP (Villeveyrac). (V. PAS (III).). Patte de LOUP (Pierrerue), n. populaire de la renoncule rampante. Puech de LOUP (Montarnaud). Roque de LOUP (Vailhan). Le Saut du LOUP (Ferrières-les-Verreries). Le Trou du LOUP, source (Pégairolles-de-l'Escalette). *La Borio del LOUP* (La

Salvetat) en 1773-4 (Cassini). *Campum seu terminum de LUPO PENDUTO*, 1335 (c. Magal. V, p. 573), loc. non ident. aux environs de Ste-Croix-de-Quintillargues. O Le Camp des LOUPS (Usclas-d'Hérault). Plan des LOUPS (Argelliers). Fiers LOUPS, Col de F.L. (Olargues). Croix de Trente LOUPS (Valflaunès).

(II) BAGNALOUPS, hauteur (Usclas-du-Bosc). CAGALOUPS (Pomérols). GARDE LOUP, sommets (Olargues). R^au^ de JAUPE LOUPS (Cazouls-lès-Béziers). PARELOUP (St-Jean-de-Védas). Fontaine de PISSE-LOUP (St-Etienne-d'Albagnan). Le Plan du TRÉPALOUP (Galargues - St-Bauzille-de-Montmel). Il est à peu près certain que tous ces n. sont des créations analogiques modernes, sur le modèle de Cantaloup (q.v., s.v. CANTAUSSEL (X)) et de Gratte-Loup (s.v. GRATTE (IV)) ; pour cette raison, nous avons fourni une explication littérale des toponymes de ce groupe à leur place alphabétique.

(III) La LOUVE (Villeveyrac). La LOUVE, r^au^ (Mireval - Vic-la-Gardiole) et l.d. homonyme (Mireval) d'après le cadastre. *Riperiam seu vallatum dictum Podium LOBAS*, 1330 (c. Magal. V, p. 116), loc. non ident. aux environs de Restinclières. Occ. *loba,* qui pourrait représenter un sobriquet, ou équivalent fr.

(IV) La LOUVIÈRE, h. (Pardailhan) : attesté en 1658 et en 1712 (Sicard, pp. 171, 181) ; *[hameau de] la Louvière*, 1692 [1746] (Sahuc, AESP II, p. 326) ; *la Loubere*, 1773-4 (Cassini). La LOUVIÈRE (Cambon-et-Salvergues ; St-Nazaire-de-Ladarez). Combe LOUVIÈRE (Brissac) suivant Marichy, 4.II.C.2 : *Honorem... de LOBEIRAS,* 1127 (c.Valmagne, n° 638), loc. non ident. près de Font Mars (Mèze) : *a las Lobeiras*, 1165 (*ibid.,* n° 645), 1200 (*ibid.,* n° 662). *A las LOBEIRAS*, 1165 (c.Valmagne, n° 570), loc. non ident., à distinguer du précédent, aux environs de Montagnac : *riparia de Luberiis,* 1197 (*ibid.,* n° 488) ; *a las Lobeiras,* 1199 (*ibid.,* n° 559) ; *riparia de Luparüis ; ad Luparios,* 1210 (*ibid.,* n° 581). *Ad Podium LOBERES*, 1246 (c. Magal. II, p. 627), loc. non ident. de la dîmerie de Balaruc. *Fontem LOBERIAM* ; *via publica fontis LOBERIE*, 1323 (c. Magal. IV, p. 598). loc. non ident. près du Lez, aux environs de Montpellier : *territorio de Fontelupperia*, s.d. (Doat 72. 167 v°). Occ. *lobièra* « tanière des loups » ; dans certains cas, peut représenter le n. de famille *Loubière, Louvière.* Cf. *Matalobbeira* (s.v. MATTE (VIII)), (2) VAL (XXVI).

(V) LOUBATIÈRES, chât. (Pézenas) : *Loubatières*, 1770-2 (Cassini) ; *Loubatièiros*, 1899 (Mazuc). La LOUVETIÈRE (St-Jean-de-Minervois). R^au^ de LOUBATIÈRE (Minerve). Combe LOUVATIÈRE (Murles). Combe LOUVATIÈRE, r^au^ (Murviel-lès-Béziers). *Campum in LOBATEIRAS,* 1155 (c.Valmagne, n° 116), loc. non ident. aux environs de Valmagne : *in terminio de Lobateiras,* 1156 et 1183 (*ibid.,* n° 76) ; *in terminio de Lobateriarum ; de Lobateriis,* 1168 (*ibid.,* n°s 97, 99) ; *las Lobateiras,* 1173 (*ibid.,* n° 100), 1180 (*ibid.,* n° 166), 1181 (*ibid.,* n° 164) ; *in loco qui vocatur a las Lobateiras,* 1180 (*ibid.,* n° 162). *Ad rupem LOBATERIAM* ; *a summitate dicte rupis LOBATERIE*, 1273 (c. Magal. III, p. 188), loc. non ident. aux environs de Brissac : *ad ruppem Lobateriam* ; *de ruppe Lobateira*, 1275 (*ibid.*, p. 217). Occ. *lobatièra*, au sens de « tanière de loup ; lieu hanté par les loups » ou de « fosse assez profonde et évasée dans le bas de laquelle on plaçait un appât pour les loups » ; moins prob. n. de famille.

(VI) Bois du Trou LOUBARÈS (Argelliers). Occ. *lobarés*, sans doute au sens de « piège à loups ».

(VII) Combe *LOUBET (St-Guilhem-le-Désert) : *Combe Loubet,* 1748 (compoix), vers 1981 (Couderc, *Monts*) ; *la Combe Louet* (carte d'IGN) ; pron. lubèt. Dérivé d'occ. *lop* « loup » avec suff. collectif : allusion à un endroit fréquenté par des loups jusqu'au 19e s. (tradition orale).

LOUPIAN, commune (canton de Mèze) : *alode de Lupiano*, 961 (HGL, V, c. 242) ; *S. Severo in villa Lupiano*, 990 (HGL, V, c. 317 : L. Noir, p. 53) ; *in castro Lupiano*, 1099 (G. christ. VI, inst. c. 187) ; *castello de Lupiano*, 1116 (HGL, V, c. 852) ; *apud Lupianum*, 1134 (*ibid.*, c. 1006) ; *ecclesiam S. Ceciliae de Lopiano*, 1135 (G. christ. VI, inst. c. 135) ; *de Lopiano* [var : *Lopiana*], 1138 (c.Valmagne, n° 81 : HGL, V, c. 1028) ; *castro Lupiani*, 1165 (c. Guil., p. 664) ; *castello de Lopiano*, 1178 (*ibid.*, p. 190) ; *castrum de Lupiano*, 1191 (HGL, VIII, c. 398), 1194 (c. Magal. I, p. 413), 1224 (HGL, VIII, c. 802) ; *S. Cecilie de Lupiano,* 1182 (c.Valmagne, n° 321) ; *de Lupiano*, 1219 (Doat 72. 5 r°) ; *catrum Lupiani*, 1224 (HGL, VIII, c. 806) ; *de Luppiano*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Lupiano* ; *de Luppiano*, fin du 14e s. (pouillés) : *Lopia*, 1426, 1459 (*Ann. du Midi* XVII, p. 527 ; XVIII, p. 202) ; *Lupian*, 1495 (*Ann. du Midi* XLVIII, p. 71). 1518 (CDA) ; *Lopian*, 1529 (HGL, XII, c. 479), 1643 (Cavalier) ; *Lupian*, 1570 (l'Escluse) ; *Loupian*, 1626 (De Beins), vers 1683 (carte de Montaigu, CAL, planche IX), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 8. 286 v°), 1770-2 (Cassini) ; *les eglise, ch[âte]au et village de Loupian*, 1740-60 (FL. 7. 177). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Loppius + suff. *-anum* ; cf. RIO XXIV, p. 28, n. 64.

LOUPIE (Caux). N. de famille.

LOUPS : v. LOUP (I). La LOURE : v. LIODRES. *LOUSONO* : v. LIAUSSON.

LOUSSES, Combe de L., Col de L. (Mourèze). Etym. obscure ; peut-être en rapport avec le n. de Liausson, à 2 km vers l'est.

La LOUVADE, maison (Mauguio). Variante fém. du n. de famille *Loubat.*

Combe LOUVATIÈRE : v. LOUP (V). La LOUVE : v. LOUP (III).

Le Moulin de LOUVET (Cabrières). N. de famille, attesté dans la commune dès 1829 (Marichy, 4.II.B).

La LOUVETIÈRE : v. LOUP (V).

LOUVIEL (St-Just). Occ. *lo viel* « le vieux », employé comme sobriquet ?

La LOUVIÈRE : v. LOUP (IV).

Pioch LOUVIO (St-Etienne-de-Gourgas). Variante du n. de famille *Louviot.*

Mazet de la LOUZERDE, maison (Mauguio) : *la Lauserde* ; *a Lauserde*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 157) ; *la Lauzerde*, 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 12). O LAUZERDE (Avène) d'après le cadastre. Occ. *lauzerda* « luzerne » (FEW V, p. 433 ; ALLOr,I,190). O LAUZERDA (Félines-Minervois) : pron. lɑuzèrdɑ. Dérivé du même terme avec suff. *-a(s)* à valeur collective. Cf. LUZERNETTE.

LOUZIÈRE : v. EUZE (V). *LOVAINAG* : v. LAVAGNAC. LUBAC : v. UBAC.

De LUBEISSANO, 1153 (c.Valmagne, n° 794), loc. non ident. à Loupian : *ad patu de Molleira de Lubissano,* 1165 (c.Guil., p. 665) ; *terra que fuit Lubissani,* 1183 (c.Valmagne, n° 788) ; *versus Lobeissa,* 1191 (*ibid.,* n° 792) ; *in loco qui dicitur Lobeissan,* 1196 (*ibid.,* n° 779) ; *in loco de Lobeissa* ; *in ortis de Lobeisa,* s.d. [vers 1200] (*ibid.,* n° 778). Domaine gallo-romain : gentilice lat. *Lupicius + suff. *-anum.*

Le Mas LUBIN, grange (Salasc). N. de famille.

Combe du LUC, maison (Rosis) : appelée simplement auj. la kụmbo. *Al couderq du LUQ* ; *la davalade de LUQ* (La Vacquerie) au 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 41, 42). N. de famille (*du*) *Luc* ; cf. Montlhuc (s.v. MONT (LII)). O Les LUQUES (Saussines). Variante fém. du même n.

LUCADOU, rocher (Rosis) : pron. lükadụ. Occ. *(a)lucador,* prob. au sens de « lieu d'où l'on guette ».

LUCARNIS, maison forestière, Rau de L. (Rieussec) : *Lucarnes,* 1607(?) (Sicard, p. 183) ; pron. lükarnịs. Prob. dimin. du n. de personne Lucas, tombé sous l'influence du terme fr. *lucarne* (occ. *lucana*) à la suite de la construction de la maison actuelle (3 lucarnes dans la façade sud).

LUCH, h. et chât. (Béziers) : *villam vocabulo Luco... cum ipsa ecclesia, quae ibidem est fundata in honore S. Martini,* 969 (HGL, V, c. 260) ; *terminio de Lucho,* 1242 (Pasquier, p. 98) ; *lo Castel de Luc,* 1493 (Fonds Thézan, chât. de l'Hermitage, liasse E, pièce 14, *ap.* H. Barthès, *St-Geniès-de-Fontédit,* p. 357) ; *de Luco,* 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *Luc,* 1771-2 (Cassini). Lat. *lucum* « bois sacré ».

LUCANO : v. LUSSAU.

Rocher de LUCHET (Mons) : pron. lu ròk de lütsèt. N. de famille.

LUCIAN : v. LUSSAU. Croix de LUCIDE : v. LUSSIDE.

LUCIE (Montarnaud). N. de femme.

LUDADANO : v. LOUDÉRO.

LUGAGNE, bergerie (Lunas). Jasse de LUGAGNE, bergerie (La Tour-sur-Orb). N. de famille.

LUGENDIALS : v. GANDIL.

LUGNÉ, h. (Cessenon) : *villa de Lonhano,* 1129-1186 (c. Trencavel, n° 463) ; *manso de Lunhano,* 1375-6 (Segondy, p. 210) ; *al Mas de Lunha,* vers 1500 (*ibid.,* p. 253) ; *la Boria de Lugnia ; plan de Lunhé ; la planne de Lunhé,* 1560 (*ibid.,* 248. 256) ; *Lunian,* 1634 (*ibid.,* p. 253) ; *Lugnian,* 1770-2 (Cassini) ; pron. lüṇè. Domaine gallo-romain : n. d'homme gaulois Lunus + suff. *-i-anum* ; sur l'évolution anormale du suff. *-anum* > *-é,* v. RIO XXVI, p. 131 ; cf. LUNAS.

LUNA : v. LUNAS.

Mas de LUNARET, f. (Villeneuve-lès-Maguelonne). N. de famille.

LUNAS, commune et chef-lieu de canton : *villa Liurates* [lire : *Liunates* ou *Lunates*], 886-900 (c. An., p. 255) ; *villa Lunatis,* 899 (HGL, V, c. 108) ; *castro Lunetense,* 909 (*ibid.,* c. 128) ; *villa Launates,* 10e ou 11e s. (?) (c. Gell., p. 6 : identification douteuse) ; *illos castellos de Lunatis,* avant 1014(?) (c. Trencavel, n° 464) ; *loco qui dicitur Lunate,* après 1073 (G. christ. VI, inst. c. 128) ; *castellum de Lunas,* 1118 (HGL, V, c. 868) ; *castro quod dicitur Lunas ; terra Lunatensi,* 1163 (*ibid.,* c. 1269) ; *Guillelmum de Lunatio,* 1174 (c. ville Lod., p. 28) ; *de Lunaz,* 1179 (L. Noir, p. 382) ; *castrum de Lunacio,* 1191 (c.Trencavel, n° 613) ; *castro de Lunatio ; alio castello de Lunacio,* 1201 (*ibid.,* n° 569) ; *Guillelmus de Lunas,* 1267(?) (c. Nonenque, p. 129) ; *de Lunacio,* 1323 (CRDP, p. 134) ; *de Lunatio ; de Lunacio,* 1361 (pouillé) ; *de Launacio,* fin du 14e s. (pouillé) ; *prieur de Lunas,* 1571, 1585 (RDB) ; *Lunas.* 1591 (c. ville Lod., p. 46), 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 7. 567 ; 8. 236 vo, 285 vo), 1770-2 (Cassini). **Etym.** Domaine gallo-romain ou pré-romain : n. d'homme gaulois Lunus (cf. LUGNÉ) + suff. prélatin *-atis.* La graphie et l'identification des formes du 9e s. sont douteuses et la phonétique occ. n'admet pas normalement l'évolution *au* > *u* ; nous ne suivons donc pas DNLF en proposant le thème Launus pour ce n., mais v. les suivants. O *LAUNAS,* n. d'une anc. porte de la ville (Servian) d'après la tradition orale, et anc. n. de St Pierre (Servian) : *de Lunacio* [lire : *Launacio*], 1323 (CRDP), p. 127) ; *rector de Launatio,* 1351 (pouillé) ; *de Launaco* [lire : *-acio*], 1361 (pouillé). O *Villa LEUNIATES,* 958 (L. Noir, p. 20), loc. non ident. que le contexte des chartes nous amène à situer aux environs de Sérignan : *vicaria Lunatense,* 975 (*ibid.,* p. 37). Domaines gallo-romains ou pré-romains : n. d'homme gaulois Launus + suff. *-atis.* O LUNA (St-Bauzille-de-Montmel). N. de famille. Cf. Roquelune (s.v. ROQUE (XXXVIII)).

LUNDRAS : v. LONDRES.

Pech de la LUNE (Villespassans) : *al Pech de la Lune,* 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 47) ; pron. pèts de la lüṇo. Pont de la LUNE (La Salvetat). Etang de LUNO, anc. marais salant (Agde) : *un étang... appelé la Luno,* 1720 (compoix) ; *Etang de Luno,* 1771-2 (Cassini) ; pron. la lọṇo. Donne son n. à Pointe de la L., maison. Occ. *luna* « lune » : pour le voyageur allant d'Angles (Tarn) à la Salvetat, le pont de la L. présente l'aspect de la lune qui se lèverait, à son approche, au-delà d'un petit sommet ; dans les deux autres cas, l'allusion précise de ces n. est inconnue.

LUNEL, commune et chef-lieu de canton : *castro de Lunello infra muros,* 1096 (c. An., p. 222) ; *apud castrum Lunel,* 1116-20 (c. Gell., p. 353) ; *mansum de Lunello,* 1152 (c. An., p. 235) ; *ad Lunellum,* 1153 (c. An, p. 247) ; *foro Lunelli,* 1154 (c. An., p. 244) ; *ecclesiam S. Marie de Lunello castro,* 1161 (c. Magal. I, p. 209) ; *de Novicio et Lunello novo ; de Lunello et Novicio,* s.d. [12e s. ?] (*ibid.,* pp. 55, 60) ; *in castello Lunelli ; a Lunello,* 1197 (c. Guil., p. 493) ; *dominus Lunelli,* 1253 (HGL, VIII, c. 1318) ; *priore Lunelli,* 1296 (c. Magal. III, p. 727) ; *Beate Marie de Lunello,* 1324 (c. Magal. IV, p. 624) ; *ecclesie de Lunello novo,* 1331 (c. Magal. V, p. 287) ; *prior ecclesie Beate Marie de Lunello,* 1332 (*ibid.,* p. 407) ; *apud Lunellum novum ; ville Lunelli,* 1338 (HGL, X, c. 830) ; *archidiaconus Lunelli ; prior de Lunello Novo,* 1392 (pouillé) ; *en nostre dite ville de Lunel,* 1414 (*ibid.,* c. 1976) ; *Lunel Neuf,* 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *Lunelli,* 1529 (RDM) ;

Lunel, 1570 (l'Escluse), 1613 (la Guillotière), 1622 (Le Clerc), 1648 (Cavalier) ; *Lunel la ville*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 161) ; *Lunel ville*, 1740-60 (FL. 8. 257 v°) ; *Lunelville* corrigé en : *Lunel*, 1740-60 (FL. 8. 295 v°) ; *Lunel la Ville*, 1770-1 (Cassini) ; *Lunel*, 1771 (Bonne). ○ **LUNEL-VIEL**, commune (canton de Lunel) : *terminio de Lunello Vetere*, 1096 (c. An. p. 222) ; *Bertrandus de Lunello vetulo*, 1128 (HGL, V, c. 949) ; *apud Lunellum Veterem*, 1152 (c. An., p. 234) ; *decimaria de Lunello Veteri*, 1198 (c. An., p. 232) ; *terminio de Lunello Vetere ; de Cabreriis et Lunello Veteri*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 55, 60) ; *Lunellum veterem*, 1226 (HGL, VIII, c. 852) ; *ecclesie de Lunello veteri*, 1263 (c. Magal. III, p. 29) ; *prior de Lunello Veteri*, 1392 (pouillé) ; *Lunel Viel*, 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *de Lunello Veteri*, 1529, 1550 (RDM) ; *S. Vicentii de Lunello veteri*, 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391) ; *Lunel le viel*, 1622 (Le Clerc) ; *Lunelviel*, 1626 (De Beins), 1648 (Cavalier) ; *Lunel vieil*, 1740-60 (FL. 8. 257 v°) ; *le Bourg de Lunel-viel*, 1740-60 (FL. 7. 90) ; *Lunel Viel*, 1740-60 (FL. 8. 295 v°), 1770-1 (Cassini). ○ Lunel donne son n. au Canal de L. (au bord duquel se trouvent les Cabanes de L., dans la commune de Marsillargues), au l.d. le Chemin de L. (Villetelle) et désignait au Moyen Age un étang (sans doute auj. desséché et prob. à identifier avec la Palus Nord, Sud, dans la commune de Marsillargues) : *a stagno de Lunello*, 1244 (c. Magal. III, p. 1095), 1331 (c. Magal. V, p. 383). **Etym** Pour des raisons phonétiques, nous ne pouvons retenir l'hypothèse de Berthelé, qui (AVM, V, p. 83) assimile Lunel aux dérivés du mot préceltique *lona* (v. LONE). Il y a en France plusieurs autres loc. qui s'appellent *Lunel* ou *Luneau*. Il ne s'agit sans doute donc pas de formations à partir du n. de personne *Lunus* : nous croyons reconnaître plutôt ici un mot prélatin (gaulois ?) ***lunello-***, peut-être à valeur hydronymique. Il est évident que Lunel a servi d'abord à désigner Lunel-Viel ; mais les références du 11e s. montrent que ces deux loc., situées à env. 3 km l'une de l'autre, ont une importance sensiblement égale au moins depuis le Moyen Age et remontent prob. toutes deux à l'époque gallo-romaine. Rien ne permet de supposer un rapport étymologique entre Lunel et le lat. *luna* « lune », malgré une tradition persistante ; cf. la traduction médiévale hébraïque en *Yarh* « lune » (Roblin, *3e Cong. International de Toponymie et d'Anthroponymie*, III, p. 766). ○ LUNEL, f., Terme de L. (La Salvetat) : *mas de Lunet*, 1540 (Bechtel, PHC, IX, p. 123 : identification incertaine) ; *Lunette*, 1773-4 (Cassini). Col de LUNEL (Les Aires). N. de famille.

Mas de LUNÈS, h. (Aumelas) : *le Mas de Lunes*, 1770-2 (Cassini). Mas LUNES, ruines (Aumelas), à env. 6 km au nord du précédent : *Mas de Lunes*, 1770-2 (Cassini). N. de famille.

Etang de LUNO : v. LUNE.

LUPEC, f., Roches de L. (Olargues) : mentionné en 1543 (Pasquier, p. 338) ; *Lupec*, 1770-2 (Cassini). Altération de *lo pech* « le sommet » ?

LUPIANO : v. LOUPIAN. Les LUQUES : v. LUC.

LURENAL (St-Pargoire) : *Lurenel* (cadastre). Prob. altération du n. de famille *Urena*.

LUSENDRIOS : v. CENDRASSES.

LUSSAC, Rau de L. (Popian). LUSSAC (Ceyras - St-André-de-Sangonis). N. de famille.

LUSSAU, f. (Puisserguier) : *termino Luciani*, 1177 (c. Fontc., 152 r°) ; *Beate Marie de Luciano ; honore S. Mariæ de Lussano*, 1178 (*ibid.*, 29 r°, 30 v°) ; *ecclesiam S. Mariæ de Luciano*, vers 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88) ; *parrochiae de Lussano*, 1251 (c. Fontc., 212 r°) ; *grangiam... de Lussano*, 1252 (*ibid.*, 30 v°) ; *alz plas de Lussa*, 1407 (*ibid.*, 208 r°) ; *de Lussano*, 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *terroir et metterie de Lussan*, 1561 (c. Fontc., 34 r°) ; *Lussan*, 1571 (RDB), 1759 (FL. 12. 250) ; *Liussan*, 1771-2 (Cassini). ○ *LUCIAN*, déterminant de Saint-Saturnin-de-LUCIAN, commune (canton de Gignac) : *parrochia S. Saturnini de Lucano* [lire : *Luciano]*, 1067 (c. Gell., p. 55) ; *S. Saturnini de Luciano*, 1264 (L. Vert de Lodève, p. 52), 1393 (*ibid.*, p. 117), 1484 (*ibid.*, p. 27). Domaines gallo-romains : gentilice lat. Lucius + suff. *-anum*.

LUSSIDE (Aspiran) : pron. lüsịda sans art. défini. Croix de LUCIDE (Lunas). Etym. obscure ; cf. AUSIDE.

LUTEVA : v. LODÈVE.

Pioch LUTIAIRE (Péret). N. de famille *Luchaire*.

Cabane de la LUZERNETTE (Vic-la-Gardiole). Dérivé, avec suff. *-eta* à valeur collective, d'occ. *luzerna* (ALF 789), ALLOr,I,190 : « champ de luzerne (*medicago sativa*) », cf. LOUZERDE.

LUZIÈRE : v. EUZE (V).

Puech LYON (Boisseron). N. de famille.

La LYONNAISE, maison (Lattes). Prob. n. d'origine.

Rau de LYRE (Boisset) : pron. rèk de lịro. Occ. *lira* « luzule velue, jonc poilu (*luzula silvatica* ou *l. maxima*) ».

M

Source de MABILLETTES (Carlencas-et-Levas). Dimin. du n. de famille *Mabille*.

MACILLIA : v. MARSEILLE.

MADAILLAN (Olargues) : mentionné en 1288 et en 1343 (Pasquier, pp. 326, 365) ; *Madelhan ; Madeilhan*, 1694 (compoix) ; *Madalhan*, 1831 (cadastre) ; pron. madèλọ. Domaine gallo-romain : gentilice lat. Matellius + suff. *-anum*.

Grange de MADAILLE (Lespignan) en 1771-2 (Cassini). *La MADAILLE* (Corneilhan) en 1759 (FL. 12. 215). N. de famille.

MADALANO : v. MÉDEILHAN.

MADALE, h., le Bosc de M., maison, Col de M. Rau de M. (Rosis) : *rivus Madale*, 1459 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *le village de Madale*, 1740-60 (FL. 7.

185) ; *Madale*, 1770-2 (Cassini) ; pron. madalo. **Etym.** N. de personne germanique Madala ou Madelo (Morlet I, p. 164). O MADALET, maison (Colombières-sur-Orb), au bord du R^au^ de Madale et à 3 km en aval du h. de ce n. : *in toto manso Madalete*, 1228 (Pasquier, p. 76) ; *mansum de Madaleta*, 1455, 1461, 1549, 1552 ; *campagna de Madalet*, 1549 ; *Madelate*, 1566, 1567 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *[village] de Madalet*, 1740-60 (FL. 7. 185) ; *Madalet*, 1770-2 (Cassini) ; pron. madalet. Dérivé du précédent avec suff. dimin. *-et*. O MADALLE, ruines (St-Nazaire-de-Ladarez). N. de famille.

Mas de MADAME, f., Pioch M. (Frontignan). Combe MADAME (Montpeyroux). La Font de MADAME, l.d. (Pomérols). Pioch de MADAME (Poussan). Plo de MADAME (Causses-et-Veyran). Prat de MADAME (Mas-de-Londres). *Mn de MADAME*, 1771-2 (Cassini), anc. n. du Moulin (Agel) : *le m^in^ de Madame*, 1740-60 (FL. 7. 214). Mot fr., parfois utilisé dans la région depuis le 18e s. pour désigner une seigneuresse.

MADEILHAN : v. MADAILLAN.

La MADELEINE, f., Grotte de la M. (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *S. Marie Magdalene d'Eissendre*, 1226 (c. Magal. II, p. 283) ; *tènement de la Magdeleine*, 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45) ; *la Madelaine*, 1770-1 (Cassini) : pour une liste de formes de l'anc. n. de cette loc., v. sous *EXINDRIO*. O MAGDELEINE (Agde), emplacement de la *villa PREISSANO* gallo-romaine (v. ce n.) et prob. à identifier avec « Ste Marie Madeleine », 1300, 1554 (FD. III. 35). La MADELEINE, R^au^ de la M. (Aigne). La MADELEINE, l.d. (Clermont-l'Hérault) : *la Magdeléne* (cadastre). La MADELEINE, rocher (Colombières-sur-Orb). Pont de la MADELEINE (Lespignan), continuant *la Magdelaine*, 1771-2 (Cassini). MAGDELAINE (Magalas) d'après le cadastre : *S. Marie de Octabiano*, 1170 (L. Noir, p. 320) ; *La Magdelaine*, vers 1780 (carte du dioc.) : v. *OCTAVIANO*. O *La MAGDELAINE*, f. (Puissalicon) en 1770-2 (Cassini). N. religieux, indiquant le culte de Ste Marie Madeleine (v. aussi SAINTE MADELEINE) ; nos exemples ne semblent pas appuyer l'hypothèse selon laquelle Madeleine serait souvent l'altération d'un terme oronymique pré-indo-eur. ou germanique (Schmittlein, RIO IX, pp. 269-272).

MADELGA : v. Mas du GUA.

La MADERKE, f. (Montagnac). Etym. obscure.

MADERNIS : v. MAZERS. *MADIANO* : v. *MAJANO*.

MADIÈRES, h. (St-Maurice) : *villa Maderias*, 10e ou 11e s. (?) (c. Gell., p. 6 : HGL, II, c. 69) ; *terminio de Maderias*, 1060-1074 (c. Gell., p. 109) ; *desuper Maderias*, 1060-1108 (*ibid.*, p. 187) ; *castrum de Maderiis*, 1217 (HGL, VIII, c. 212) ; *ecclesia S. Salvatoris de Maderiis*, 1252 (pouillé) ; *castri de Maderiis*, vers 1257 (HGL, VII, c. 195) ; *de Maderiis*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *ecclesia S. Salvatoris de Maderiis*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 41) ; *Madieres*, 1622 (Le Clerc), 1648 (Cavalier) ; *l'eglise de Madieres*, 1740-60 (FL. 7. 166) ; *Madieres*, 1771 (Bonne), 1774-5 (Cassini). O MADIÈRES, h. (St-Félix-de-l'Héras) : *mansus... de Maderiis*, 1240 (L. Vert Lodève, p. 88) ; *Madieres*, 1774-5 (Cassini). O *MADIERE*, égl. ruinée (Restinclières) en 1770-1 (Cassini). Lat. *materia*, au sens de « bois de charpente » (suivant DNFPF), plutôt que gentilice Materius employé sans suff.

La MADONE, f., R^au^ de la M. (Montagnac) : *la Madone*, 1770-2 (Cassini). La MADONE, f. (Mauguio). Peut-être allusions au culte de la Vierge ; plus prob., occ. *madona* employé comme synonyme de *maduma* (v. MADAME), avec art. déf. ajouté sous l'influence de la terminologie religieuse.

Devèz de MADOU : v. AMADOU.

Gourg de MAFFRE, étang (Marseillan). *MAFFRE*, maison (Florensac) en 1770-2 (Cassini). *Ecluse de MAFFRE* (Agde) en 1771-2 (Cassini). *MAFFRE* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

MAGALAS, commune (canton de Roujan) : *Barnerii de Magalas*, 1065 (HGL, V, c. 534) ; *cellam S.Marie de Magalaç*, 1079 (c.St-Victor de Marseille, II, p. 219) ; *a Magalatis ; de Magalaz*, 1089 (L. Noir, p. 114) ; *S. Petri Stephani de Magalatis*, vers 1089 (*ibid.*, p. 116) ; *capellani de Magalaz*, 1130 (*ibid.*, p. 189) ; *de castro Magalaz*, vers 1140 (c. Gell., p. 412) ; *Berengarius de Magalatio*, 1152 (c. Silvanès, p. 313) ; *G. de Magalate*, 1153-4 (c. An., p. 119) ; *ad Magalatium*, 1160 (L. Noir, p. 269) ; *Petri de Magalaz*, 1166 (*ibid.*, p. 294) ; *P. Deodati de Magalacio*, 1169-70 (c. An., p. 173) ; *S. Laurentio de Magalato*, 1170 (L. Noir, p. 320) ; *Petrus de Magalato*, 1172 (*ibid.*, p. 332) ; *de Magalacio*, 1178 (G. christ. VI, inst. c. 140) ; *Maria de Magalaz*, 1195 (c. Nonenque, pp. 49, 51) ; *de Magalatio*, 1216 (L. Noir, p. 544) ; *castrum de Magalaco ; bajulus de Magalaco*, 1247-8 (HGL, VII, c. 26) ; *castrum de Magalacio*, 1271 (HGL, VIII, cc. 1736, 1737) ; *de Magalaton*, 1323 (CRDP, p. 219) ; *de Magalatio*, 1361 (pouillé) ; *Magalas*, 1529 (HGL, XII, c. 479), 1571, 1585 (RDB) ; *de Magalassio*, 16e s. (FD : RAC) ; *Maguelas*, 1622 (Le Clerc) ; *de Magalatio*, 1636 (FD : ACLB) ; *Magalas*, 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 7. 568 ; 8. 236 v°, 285 v°), 1770-2 (Cassini). Pré-indo-eur. **mag-* « hauteur » + suff. *-al-atis* (Hubschmid, RIO V, pp. 262-3 ; Flutre, EPTL, pp. 167-8 ; Nouvel, NRM, pp. 553-561) ; ce n. désignait sans doute à l'origine l'oppidum du Pech de Montfau, à 600 m au nord-est du village actuel. O La MAGALASSE (Abeilhan – Alignan-du-Vent). Transplantation du précédent, sous variante fém.

MAGALONE : v. MAGUELONNE. *MAGARANCIATIS* : v. MARGAUSSAS.

MAGARUS, ruine (Fraisse). N. de femme (hypocoristique de *Marguerite*).

MAGDALONENSIS : v. MAGUELONNE. MAGDELEINE : v. MADELEINE.

Les MAGES (St-Bauzille-de-la-Sylve). Les Prés MAGES (Restinclières) : *pré aux prats mages*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 172). R^au^ MAGES (Montarnaud). Ces n. peuvent représenter le n. de famille *Mage(s)* ou l'occ. *màger*, *maje* « plus grand, aîné », etc. ; cf. Matamage (s.v. MATTE (X)).

MAGINIER (Sauteyrargues) : *Maginiès (Mas Giniès)*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 18). Altération de *mas Geniès*.

La MAGNANERIE, maison (Villespassans). Occ. *manhanièra* « magnanerie, lieu où l'on élève les vers à soie ».

(1) Plan MAGNÉ (Guzargues), d'où R^au^ de P.M. (Assas). N. de famille ; cf. MANIER.

(2) MAGNE : adj. anc. occ. *manh* « grand » : v. FONT (XLI), (2) VAL (XXVII), VILLE (XII).

MAGNIÉREN (Aumelas). Dérivé du n. de famille *Manière* avec suff. *-enc.*

MAGNOL (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

MAGNOU (Cabrerolles). N. de famille.

Combe MAGRE (Corneilhan). Occ. *magre* « maigre » (ALF 793) ; moins prob., n. de famille.

Gué du Mas de MAGRET (Villeneuve-lès-Maguelonne), continuant *Magret,* f., 1770-2 (Cassini), *Mas de Maigret,* 1865 (DTH). ○ *MAIGRET,* f., (Pézenas) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

MAGRIGNAN, ruines (Gabian) : *Mayrinan,* 1759 (FL. 12. 219) ; *Magrignan,* 1770-2 (Cassini) ; *Magrinan* (carte du dioc.). Altération de *mas Grignan* (*mas* + n. de famille).

MAGUELONE, anc. île, rattachée depuis le Moyen Age au cordon littoral dans la commune de Villeneuve-lès-Maguelone (canton de Frontignan) : *civitas Magalonensium* (var. : *Magolonensium, Magalenensium*), 5e s. (*Notitia Galliarum,* ap. J.C.M. Richard, p. 24, n. 8) ; *Magalona,* vers 678 (HGL, II, c. 21) ; *Magdalonam ; Magalonam,* 752 (*ibid.,* cc. 7, 25) ; *sedis Magalone,* vers 922 (HGL, V, c. 145) ; *S. Petri de Magalona,* 961 (*ibid.,* c. 242) ; *Magalone seu Villenove ; aut Magalone aut Villenove,* 1055 (c. Magal. I, p. 9) ; *apud Magalonam,* 1161 (*ibid.,* p. 209), etc. ; *ecclesie Magalone,* 1180 (c. Valmagne, n° 229) ; *l'avesque de Magalona,* 1318 (c. Magal. IV, p. 388), 1320 (*ibid.,* pp. 513, 516) ; *insulam Magalone,* 1331 (c. Magal. V, p. 290) ; *Maguelonne,* 1505 (HGL, XII, c. 337) ; *Magualonne,* 1514 (*ibid.,* c. 356) ; *Magalone,* 1529, 1550 (RDM) ; *Maguelone,* 1570 (l'Escluse) ; *Maguelonne,* 1613 (la Guillotière) ; *le chateau forteresse de Maguelonne,* 1632 (Germain, *Maguelone,* p. 290) ; *Maguelone,* 1626 (De Beins), 1648 (Cavalier) ; *Magueloñe,* 1740-60 (FL. 8. 257 v°) ; *Maguelonne,* 1770-1 (Cassini) ; *Maguelone,* 1771 (Bonne). ○ Maguelonne donnait autrefois son n. (1°) à l'Etang de Vic : *[l'étang] de Maguelonne,* 1740-60 (FL. 7. 93) ; *Etang de Maguelonne,* 1770-1 (Cassini) ; (2°) à un *grau* qui se trouvait au sud de l'île : *ad gradum Magalone,* 1201 (c. Magal. III, p. 1092) ; *in gradu Magalonensi,* 1238 (c. Magal. II, p. 531) ; *Grau de Maguelonne,* 1770-2 (Cassini) ; (3°) à l'adj. ethnique qui désignait ses habitants, sa région et son diocèse : *page Magdalonese,* 777 (c. An., p. 41) ou 787 (HGL, II, c. 53) ; *Magalonensem comitem,* 788 (HGL, II, c. 55) ; *Madolonensis episcopus,* 788 (*ibid.,* c. 57) ; *pago cujus vocabulum est Magdalonense,* 799 (c. An., p. 52 : HGL, II, c. 61) ; *pago Magdalonensis,* 801 (c. An., p. 379) ; *pago Magdalonense,* 813 (HGL, II, c. 75), etc. Dans les très nombreuses références à Maguelone que contient la documentation de son égl., on remarque fort peu de variantes orthographiques ; ce n'est qu'au 16e s. qu'apparaît d'abord la graphie devenue quasi officielle, en *-onne.* **Etym.** Prob. composé des éléments préceltiques **mag-* « hauteur » et **lona* « marais » : « hauteur [s'élevant des] marais » ; une formation à double suff. (**mag-alona,* cf. MAGALAS) est également possible.

MAHUS, f. (Riols) : *Magus,* 1773-4 (Cassini) ; *Mahus ou Magus,* 1865 (DTH). N. de famille.

Villa MAIANO : v. Villemagne (s.v. VILLE (XII)). MAIDERGUES : v. MEYRARGUES. *MAIGRET* : v. MAGRET.

Pech du MAIL (N.-D.-de-Londres). Occ. *malh* « rocher » (Nouvel, NRM, p. 349).

MAILLAC, f. (Colombiers). Plô de MAILLAC, h. (St-Pons). N. de famille.

MAILLASOLLES : v. MILLIÈRES.

Puech des MAILLES (Poussan) : *de la Malhe,* 1630 ; *las Maillas,* 1645 ; *Puech de la Meille,* 1696 (compoix) ; *Puech des Mailles,* 1808 (cadastre). N. de famille.

Le Grand MAILLOL (St-Thibéry). MAILLEUL BONNET (La Livinière), avec n. de famille *Bonnet.* Rau du MAILLOL *ou* de M. (Babeau-Bouldoux). Valat des MAILHOLS (Neffiès) d'après la tradition orale (*ap.* Marichy 4.I.A) : *vineario quod dicitur de Malols,* 1094-1114 (c. An., p. 313) ; *valat quy descend des Mailhols,* 1664 (compoix, *ap.* Marichy, *loc.cit.*). *Ad ipsos MALIOLOS,* 1072 (L. Noir, p. 104), loc. non ident. aux environs de Sauvian. *Al MALHOL BAS ; al M. Viel ; al Malholet* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 4). **Etym.** Occ. *malhòl* « jeune vigne ». ○ MAILLOLE (St-Thibéry), à 2 km au nord-est du grand Maillol. MAILHOLES (Rieussec). Les MAYOLES (Mudaison), peut-être à identifier avec *vineis, que sunt in Mallola,* 1101 (c. Magal. I, p. 33). *Peciam terrae ad MALLOLAM,* 1229 (c.c. Agde, n° 309), loc. non ident. aux environs de Pinet. Occ. *malhòla,* peut-être au sens de « crossette de vigne », mais plus prob. employé comme synonyme du précédent.

In MAIMONA (var. : *MANNONA*), 1130 (c. Magal. I, p. 115 : HGL, V, c. 971), 1145 (c. Magal. I, p. 147), loc. non ident., prob. aux environs de Balaruc. Prob. dérivé du n. d'homme germanique Man(n)o (Morlet I, p. 167) : cf. n. de famille moderne *Maimone.*

MAINE : v. MAYNE.

Font MAINOUX, ruines (Sorbs) : *Fontmainous,* 1774-5 (Cassini) ; *Font Maynoux* (carte d'EM). Variante du n. de famille *Mainou.*

MAIRANE : v. MAYRANNE. *MAIRANICIS* : v. MEYRARGUES.

(1) Grotte du MAIRE (Laroque). Occ. et fr. *maire* « premier officier municipal d'une commune ».

(2) La MAIRE, rau (Castries). La MAÏRE, l.d. avec fossés (Montbazin). Fossé MAÏRÉ (Vias). Rau MAIRE et Rau MÈRE (St-Thibéry), cours d'eau à env. 4 km l'un de l'autre. Font de la MAYRE, source (Campagnan). Rau de la MAYRE (Jacou). La MAYRE ROUGE, fossé (Capestang). Rau de la MAÏRE VIEILLE (Sérignan – Villeneuve-lès-Béziers), cours d'eau qui se jette dans la Grande MAÏRE, anc. embouchure de l'Orb (Sérignan – Portiragnes). Fossé la grande MAÏRE (Béziers). Marais de la Grande MAÏRE (Frontignan). MAIRE DE CEINTURE, fossé (Pérols). MAÏRE du Gourg d'Intrigue (Lansargues – Mudaison). MAÏRE du Palus (Portiragnes). Mayre de SÉLICATE (Capestang). **Etym.** Occ. *maire* (fém.) « fosse principale qui recueille les eaux de tout un tènement » ; cf. Lebel, PMHF, pp. 53-4. ○ Etang du MAIRE (Mauguio). Sans doute altération

d'occ. *estanh de la maire,* avec changement de genre du déterminant : *maire,* au même sens que les précédents. O La MAYRAL, fossé (Quarante). Fossé MAYRAL (Puilacher). R^au^ MAYROUAL (Bessan). R^au^ de MAYROUAL (Pomérols). Canal de l'AMAÏ-ROUAL (Nissan-lez-Enserune). Occ. *mairal, mairoal,* synonymes de *maire,* dérivés avec suff. *-(o)al.*

MAIRERGUES : v. MEYRARGUES. *MAIROIL :* v. MARIÉGE.

MAISON BLANCHE (Alignan-du-Vent ; Pézenas). MAISON BOUBALS (Villemagne). La MAISON NEUVE (Montferrier-sur-Lez) : *le fief de la maison neuve,* 1740-60 (FL. 7. 92) ; *la Maison neuve,* 1770-1 (Cassini). La MAISON NEUVE (Montoulieu). La MAISON VERTE (Colombières-sur-Orb). Mot occ. et fr. O La MAISONNETTE, l.d. (Vias). La MAISONNETTE DE BÉLARGA (Campagnan). La MAISONNETTE DE VILLEROY (Sète). Dimin. du précédent, avec la valeur précise de « maison de garde-barrière de passage à niveau ».

MAISSELLE, f. (Montagnac) en 1770-2 (Cassini). N. de famille *Maiselles,* attesté à Montagnac en 1628 (Garcia, p. 38).

Honore de ***MAJANO,*** 1213 (c.c.Agde, n° 263), anc. n. de St Apolis, h. (Florensac) : *villam Madiano,* 954-982 (Terrin, p. lxxxi) ; *alodem de Madiano,* vers 1005 (HGL, V, c. 350 : identification incertaine) ; *in territorio S. Ypoliti* (var. : *Ypoliti) de Majano,* 1173-4 (c.c.Agde, n° 351 : G. christ. VI, inst. c. 327) ; *decimarum de Majano,* 1211 (c.c. Agde, n° 402) ; *terminio de Majano,* 1231 (Castaldo, pp. 173, 174). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Maius + suff. *-anum.*

MAJESTE (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). *La MAGETE* (Gigean) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 159). N. de famille ou altération d'occ. *magistre* « maître » ?

Combe MAJEURE (St-André-de-Buèges) : *Combe Major,* 1547 (ADH, 1E909, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 54) ; *tenement de Combe Majou,* 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *Combemajou,* 1681-6 (ADH, 1E909, *ap.id*). Puech MAJOU (Lespignan). *Terra MAJORIS,* 1249 (c. Magal. II, p. 655), loc. non ident. aux environs de Mauguio. MAJOUS (St-Gervais-sur-Mare) d'après la tradition orale : pron. matsus. Occ. *major* « plus grand, principal » ; cf. FONT (XLII), MAYRES, MONT (LIV), Plamajou (s.v. PLAN (I)), RAMAJOU, RIEU (IX).

Les MAJUFRES (Joncels) : *les Majuffres,* 1827, 1966 (cadastre, *ap.* Dedet). Occ. *majofa, majofra* « fraise des bois ».

MAL, MALE : occ. *mal, mala* « mauvais(e) ». Le sens précis que ce terme, fréquent comme premier élément (v. les pages suivantes) et comme 2e élément de n. composés, possède dans la toponymie reste à être déterminé : M. Combarnous affirme (RIO XXIII, p. 182) qu'il est « appliqué souvent à des lieux où l'on découvrait des tombes ou des habitats anciens » ; dans de nombreux cas, nous avons certainement affaire à une simple indication de qualité (mauvais terrain, eau non potable, etc.), mais il s'agit prob. souvent aussi de la croyance à un « mauvais sort ». Dans un petit nombre de n. de hauteurs, cet élément peut représenter le thème oronymique pré-indo-eur. **mal-* (Flutre, EPTL, pp. 173-184 ; Nouvel, pp. 337-350), mais il convient de remarquer que *mal(e)* est à peine moins fréquent dans les n. de vallées. V. CAMP (XXI), CAP (VI), COMBE (XXXIV), Goutine-Male (s.v. GOUTIN). (2) GRAND, MATTE (XI), MONT (LV), (2) PEYRE (XXXIV), PIOCH (V), REC, ROQUE (XXXIX), (1) SERRE (IX), (2) VAL (XXIX). O Bois MALET (Argelliers). R^au^ de Font MALETTE (Aumelas) (cf. Sources de Font MALE, à Mourèze). Occ. *mal(a)* + suff. dimin. *-et(a).*

MAL CASTEL, hauteur (Pardailhan) : pron. hésitant entre mal kastèl et mas kastèl. Etym. obscure : rien ne permet de supposer qu'il ait existé une maison quelconque sur ces lieux. Allusion à des rochers ayant l'aspect d'un chât. ruiné ? N. de famille ?

MAL MONTÉ, maison (Montpellier). Sobriquet ou n. de famille *Malmonte(t).* (Cf. *a Malamontada juxta viam,* 1150-1200 (c.c.Agde, n° 281, loc. non ident. aux environs de Marseillan).

MAL PAS : v. après MALPAILLAS.

Le MAL PAYS (Combes - Colombières-sur-Orb) : pron. lu mal pais. Occ. *mal païs* « terrain inutile » : il s'agit d'une vallée rocheuse et désertique.

Garriga de MALA BLACHEIRA ; in MALA BLACHEIRA ; garriga de MALABLACHERIA, 1201 (c.Valmagne, n°s 508, 526, 540), loc. disp. au nord-ouest de Sept-Fonts (St-Pons-de-Mauchiens) : *garriga de Mala blacheria,* 1204 (*ibid.,* n° 554). Occ. *mala blaquièra* « lieu inutile, planté de chênes blancs » ; cf. BLAQUIÈRE.

MALA COSTE (Aumelas). Occ. *mala costa* « mauvaise côte, versant inutile ».

La MALABARTHE (Babeau-Bouldoux). Occ. *mala barta* « mauvais hallier ».

R^au^ de MALABOUSSIÈRE, *MALA BOXERIA :* v. BOUIS (V).

MALAC (Faugères). N. de famille.

MALACOMBE, R^au^ de M. (Cabrières). Occ. *mala comba* « combe inutile ou ensorcelée(?) » : cf. COMBE (XXXIV).

Terminio de MALACORSA, 1204 (c. Magal. II, p. 24), loc. non ident. aux environs de Gigean : *loco qui dicitur Mala Corsa,* 1213 (*ibid.,* p. 119). Occ. *mala corsa* « mauvaise course » (?).

Croix de la MALADIE, MALADRERIE(S) : v. MALHAUTE.

MALA EXITA, MALA ISSIDA : v. EXITA.

Combe MALAFOSSE (St-Guilhem-le-Désert) : *terminio de Mala Fossa,* 1161 (c. Gell., p. 497) ; *al Pon de Malafossa,* vers 1400 (compoix) ; *la Combe de Malafosse,* 1748 (compoix) ; *Malafosse* [masure] ; *Combe de Malafosse,* 1829 (cadastre). MALAFOSSE (Lunas), peut-être à identifier avec *villam quam vocant Malafossa* (var. : *Malacosta*), 988 (c. ville Lod., p. 18). *MALAFOSSE* (St-Pons) en 1650 et 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, pp. 26, 28). Occ. *mala fòssa* « mauvaise fosse, fosse inutile ».

La Toponymie de l'Hérault de Frank Hamlin est un ouvrage de référence aussi bien au regard de toute recherche (archéologique, historique, géographique...) sur le département de l'Hérault qu'à l'égard des études toponymiques en général.

L'abondance des formes anciennes permet de se faire une idée des états de langue et des étages de signification à l'époque historique, *S. Maria de Quadraginta* en 902 pour Quarante, montre l'adaptation pieuse (les Quarantes martyrs) dans la désignation d'une église, d'un gaulois *Caranta*. La permanence de *Agantico* dans les formes anciennes de Ganges, permet de postuler le grec *Acantikos*, épineux (lieu broussailleux).

La connaissance des formes anciennes, l'observation du terrain, la prise en compte des réalités objectives, la connaissance du contexte historique et culturel, totalement nécessaires en toponymie, sont ici le meilleur garant de l'établissement du sens du toponyme en l'éloignant de la recherche de la racine première avec lesquelles certains auraient voulu confondre la toponymie. Aidé dans sa tâche par l'abbé Cabrol et de nombreux correspondants et amis, une étude attentive des lieux permit à F.R. Hamlin d'établir de nouveaux sens (pensons aux Regagnas enfin compris dans la désignation de résurgences) ; dans le même ordre d'idée, saluons l'observation naturaliste de l'*arn*, le paliure austral (essence de haies) à l'origine des noms de lieux Amas, Arnède, Arnet et Arnel.

Sans aucun esprit d'école, l'auteur a donné, avec cet ouvrage, la meilleure illustration de la toponymie définie comme recherche du sens d'un nom attribué à un lieu particulier à une époque donnée.

FRANK R. HAMLIN a rencontré l'onomastique du Midi de la France dans le cadre d'échanges entre les universités de Montpellier et de Birmingham, en la personne de Charles Camproux qui dirigea sa thèse sur les noms en -ac de l'Hérault (1959). Dès lors, durant sa carrière universitaire, aussi bien en Angleterre (université de Cambridge) qu'au Canada (université de Colombie britannique), il consacrera de longues années (de 1961 à 1981) au dépouillement des sources primaires et à l'élaboration d'une étude entièrement nouvelle de la toponymie de l'Hérault. Ces travaux débouchèrent sur la publication de la première édition du présent ouvrage (1983) couronné par le prix Albert Dauzat de la Société Française d'Onomastique dont il est membre depuis 1962.

Après avoir collaboré aux Tables des noms de personnes et des noms de lieux du Cartulaire de Gellone (1994), *l'auteur a récemment publié* dans Cahiers d'Arts et Traditions rurales (1995-6), *« Paysages de Saint-Guilhem-le-Désert : les noms de lieux témoins de l'histoire et des traditions ».*

© Etudes sur l'Hérault (avec l'aimable autorisation de William Hamlin).